

HISTOIRE

Sujet n° 1

Expliquez les causes lointaines de la deuxième guerre mondiale.

Introduction

De 1939 à 1945 s'est déroulée la deuxième guerre mondiale. A l'origine de cette guerre se trouvent plusieurs causes, dont les causes lointaines. Quelles sont ces dernières ?

Développement

Plusieurs causes lointaines sont à l'origine de la deuxième guerre. Parmi celles-ci, nous avons : la remise en cause des traités, la crise économique de 1929 et la montée des dictatures, les agressions japonaises, italiennes et allemandes, la passivité des démocraties occidentales et l'impuissance de la SDN.

S'agissant de la remise en cause des traités, disons qu'après la première guerre mondiale, plusieurs traités de paix ont été signés entre les vainqueurs d'une part et les vaincus d'autre part. Mais, le plus important de ces traités est celui de Versailles, signé avec l'Allemagne le 28 juin 1919. Cependant, dès leur signature, ces traités sont contestés, souvent remis en cause par l'Allemagne, surtout avec l'avènement d'Hitler au pouvoir en 1933. En effet, les Allemands n'ont jamais accepté le traité de Versailles, qu'ils qualifient de « Diktat ». Ils cherchent par tous les voies et moyens à s'opposer à l'application du traité et essayent d'en obtenir la révision.

Concernant la crise économique de 1929 et la montée des dictatures, notons que celle-ci, née aux USA, perturbe l'économie mondiale, avec comme conséquence l'affaiblissement du prestige politique des pays d'Europe occidentale, d'Amérique du Nord et du Japon. Le désordre social et l'inquiétude des capitalistes favorisent la montée des dictatures en Italie, en Allemagne et au Japon. Ainsi, après avoir instauré le fascisme chez eux, ces trois pays vont mener une politique d'expansion territoriale pour résoudre leurs problèmes socio-économiques. D'où la conquête de l'espace vital en Asie pour le Japon (agressions japonaises en Asie : Mandchourie en 1931 et Chine en 1937.), en Europe du centre-Est pour l'Allemagne (Autriche en 1938 et la Tchécoslovaquie en 1938-1939). Par ces agressions, les fascistes créent un climat d'instabilité dans le monde.

Pendant ce temps, face aux agressions des dictateurs, les démocraties occidentales (Grande Bretagne et France), garantes de la sécurité et de la paix au sein de la SDN (Société des Nations Unies), n'opposent que des protestations verbales et des sanctions économiques mal appuyées et non appliquées. A cause de leur politique d'apaisement, voulant à tout prix éviter la guerre, elles ne faisaient que la retarder. Cette passivité s'est surtout manifestée lors de la conférence de Munich (septembre 1938) où elles ont cédé à toutes les exigences d'Hitler. Ce pacifisme a offert aux dictateurs la possibilité de tisser des alliances et de créer les conditions d'un nouveau conflit mondial.

Par ailleurs, créée le 28 avril 1919 pour régler pacifiquement les différends entre les Etats et conduire au désarmement général, la SDN est cependant affaiblie dès sa création par l'exclusion provisoire des Etats vaincus et la Russie, par l'absence des USA et par l'inexistence d'une force militaire pour faire respecter ses décisions. Ainsi, elle s'est montrée incapable à garantir la paix collective et à punir sévèrement les agresseurs. Du coup, elle a galvanisé le moral des dictateurs qui sont désormais convaincus de la force qui doit primer sur le droit.

Conclusion

La deuxième guerre mondiale est le résultat de plusieurs causes lointaines.

Sujet n° 2

Montrez que la remise en cause des traités n'est pas l'unique cause lointaine de la deuxième guerre mondiale.

Introduction

De 1939 à 1945 s'est déroulée la deuxième guerre mondiale. Cette guerre apparaît comme le résultat de la remise en cause des traités. Montrons que celle-ci n'est pas l'unique cause lointaine de la deuxième guerre mondiale.

Développement

Plusieurs causes lointaines sont à l'origine de la deuxième guerre mondiale, dont la remise en cause des traités. En effet, au lendemain de la première guerre mondiale, une série de traités sont signés entre les vainqueurs d'une part et chacun des vaincus d'autre part. Le plus important de ces traités de paix est celui de Versailles imposé à l'Allemagne le 28 juin 1919. Cependant, dès leur signature, ces traités sont contestés, souvent remis en cause par l'Allemagne, surtout avec l'avènement d'Hitler au pouvoir en 1933. En effet, les Allemands n'ont jamais accepté le traité de Versailles, qu'ils qualifient de « Diktat ». Ils cherchent par tous les voies et moyens à s'opposer à l'application du traité et essayent d'en obtenir la révision. D'autres pays comme la Hongrie, l'Italie, la Belgique, la Turquie sont également mécontents des traités et cherchent à obtenir la révision.

Cependant, la deuxième guerre mondiale résulte aussi d'autres causes lointaines, comme la crise de 1929 et la montée des dictatures, les agressions japonaises, italiennes et allemandes, la passivité des démocraties occidentales et l'impuissance de la SDN. (À commenter brièvement, voir sujet précédent).

Conclusion

La remise en cause des traités n'est pas l'unique cause lointaine de la deuxième guerre mondiale ; il existe bien d'autres.

Sujet n° 3

Relevez la guerre en Europe (1939-1941)

Introduction

De 1939 à 1945 s'est déroulée la deuxième guerre mondiale. Cette guerre s'est étendue à l'ensemble des continents dont l'Europe. Comment se déroule-t-elle dans ce continent de 1939 à 1941 ?

Développement

De 1939 à 1941, la guerre se déroule particulièrement en Europe, où l'Allemagne, chef des puissances de l'axe, remporte de nombreuses victoires grâce à sa tactique dite de la « guerre-éclair » (Blitzkrieg). Cette supériorité permet à l'armée allemande (la Wehrmacht) de lancer une série d'offensive en Pologne, aux Pays-Bas, en Belgique, en France, en Angleterre et en méditerranée.

Ainsi, du 27 septembre 1939, l'armée allemande détruit la résistance polonaise. Le 28 septembre 1939, en application du pacte germano-soviétique d'août 1939, l'Allemagne et l'URSS se partagent le territoire polonais. Tandis que les Français et les Britanniques restent sur la défensive.

En Avril 1940, Hitler envahit le Danemark et la Norvège afin de contrôler les exportations du fer Suédois qui passent par le port norvégien de Narvik.

Le 10 mai 1940, les Allemands envahissent les Pays-Bas et la Belgique, violent ainsi leur neutralité. Rapidement occupés, les Pays-Bas capitulent le 15 mai 1940 et la Belgique le 27 mai 1940.

Entre-temps, le 13 mai 1940, les troupes allemandes attaquent la France, qui est vaincue en un mois. Le pays est alors coupé en deux : les 2/3 de la France sont occupés par les Allemands ; l'autre moitié, au sud, dirigée par le gouvernement de Vichy, collabore avec

les Allemands. Le 22 juin 1940, un armistice est conclu entre le gouvernement français du maréchal Pétain et Hitler.

Entre août et octobre 1940, Hitler engage une formidable bataille aérienne au-dessus de l'Angleterre. Mais, grâce à la farouche détermination des Anglais, galvanisés par leur premier ministre Churchill, ces derniers infligent de lourdes pertes à l'aviation ennemie : c'est le 1^{er} échec d'Hitler.

Par ailleurs, en septembre 1940, l'Italie de Mussolini lance des opérations pour dominer la méditerranée. Ainsi, le 28 octobre 1940, les Italiens attaquent la Grèce. Mais, ils sont rapidement repoussés par les Britanniques. Devant l'échec de ses offensives, Mussolini demande l'aide d'Hitler ; et, en avril 1941, les Allemands envahissent alors la Yougoslavie puis la Grèce pénètre en Egypte.

Conclusion

La guerre en Europe (1939-1941) est une étape importante de la deuxième guerre mondiale marquée par les victoires des puissances de l'axe.

Sujet n° 4

Dégagez les conséquences humaines et matérielles de la deuxième guerre mondiale

Introduction

De 1939 à 1945 s'est déroulée la deuxième guerre mondiale. Celle-ci a eu des conséquences graves dans de nombreux domaines. Quelles sont ses conséquences humaines et matérielles ?

Développement

S'agissant des conséquences humaines, disons que le bilan humain de la deuxième guerre mondiale est dramatique. Cette guerre a fait près de 60 millions des morts, des mutilés et de disparus tant du côté des soldats que des civiles cette situation entraine deux conséquences : un vieillissement des populations et un déséquilibre entre les femmes et les hommes on assiste donc à une féminisation de la population. En outre, la deuxième guerre mondiale a entraîné un gigantesque déplacement des populations en Europe et en Asie, surtout lié aux changements territoriaux : on estime à 30 millions le nombre de personnes « déplacées » après le conflit.

Quant aux conséquences matérielles, notons que les dommages matériels de la deuxième guerre mondiale sont considérables. Cette guerre a détruit massivement les villes ; c'est le cas des villes allemandes et de deux villes japonaises (Hiroshima et Nagasaki) rasées à 70%. La deuxième guerre mondiale a aussi détruit les voies de communication (voies ferrées et gares, canaux, ponts...), les ports, les industries. La France a perdu 80% de ses installations portuaires, $\frac{3}{4}$ de ses locomotives ; l'URSS a perdu la presque totalité des ses installations industrielles et ferroviaires situées à l'ouest du pays.

Conclusion

Les conséquences humaines et matérielles de la deuxième guerre mondiale ont été catastrophiques.

Sujet n° 5

Dégagez les conséquences économiques et financières de la deuxième guerre mondiale

Introduction

De 1939 à 1945 s'est déroulée la deuxième guerre mondiale. Celle-ci a eu des conséquences graves dans de nombreux domaines. Quelles sont ses conséquences économiques et financières ?

Développement

En ce qui concerne les conséquences économiques, nous pouvons dire que la deuxième guerre mondiale a détruit le potentiel économique de l'Europe et du Japon : l'économie allemande et celle du Japon sont démantelées, celle de la France est en grande partie ruinée et celle de la Grande-Bretagne est dangereusement touchée. Au total, la production industrielle de l'Europe et du Japon a diminué de 50%. Ce qui occasionne une pénurie des produits alimentaires et des biens de consommation dont les prix commencent à flamber au marché noir. Par contre, l'économie des pays neufs (Canada, Australie, Argentine) et, surtout des USA a été stimulée par la guerre. Les USA ont acquis, à la guerre, la prépondérance économique sur le monde entier : leur PNB est passé de 217 milliards de dollars en 1945.

Quant aux conséquences financières, signalons qu'au lendemain de la deuxième guerre mondiale, la situation financière de l'Europe est catastrophique. En effet, pour financer la guerre, les Etats ont eu recours à l'impôt et à l'emprunt au point où ils se sont excessivement endettés. Exemple : la Grande-Bretagne, bien que vainqueur, sort du conflit avec une dette de 3,5 milliards de Livres Sterling envers les USA ou le Commonwealth. En France, les pertes financières sont de 150 milliards de francs. Ainsi, les pays européens sortent de la guerre non seulement dévastée mais aussi ruinés. L'inflation est-elle que plusieurs monnaies n'ont pas pratiquement plus de valeur. De leur côté, les USA deviennent les créanciers du monde : leur monnaie (le dollar) devient la monnaie de référence des banques, et ils disposent de 80% du stock d'or mondial.

Conclusion

Les conséquences économiques et financières de la deuxième guerre mondiale ont été catastrophiques pour l'Europe et le Japon, mais bénéfiques pour les USA et les autres pays d'Amérique.

Sujet n°6

Dégagez les conséquences morales et sociales de la deuxième guerre mondiale

Introduction

De 1939 à 1945 s'est déroulée la deuxième guerre mondiale. Celle-ci a eu des conséquences graves dans de nombreux domaines. Quelles sont ses conséquences morales et sociales ?

Développement

Concernant les conséquences morales, il sied de signaler qu'elles ont été accablantes : la vie humaine et sa dignité ont été bafouées et sacrifiées dans des camps de concentration et d'extermination. La conscience de l'homme a été méprisée par la guerre. Le massacre d'environ 6 millions de juifs par le régime nazi pendant la guerre a abouti au génocide. Le conflit a engendré l'horreur, la terreur avec l'utilisation des chambres à gaz et des fours crématoires pour l'extermination des races inférieures comme les Juifs, les Tziganes et les Slaves. Les bombardements, les massacres, les déportations ont aussi provoqué une horreur et une angoisse chez les populations. Ce choc moral a contribué à l'émergence d'un courant littéraire appelé « l'existentialisme » avec Albert Camus et Jean Paul Sartre.

Quant aux conséquences sociales, il convient de souligner qu'elles sont également catastrophiques (au moins 6 300 hommes et femmes ont été envoyés dans les camps de concentration), la pauvreté et la misère des populations, le chômage, la famine ...

Conclusion

Les conséquences morales et sociales de la deuxième guerre mondiale ont été catastrophiques.

Sujet n° 7

Dégagez les conséquences politiques et diplomatiques de la deuxième guerre mondiale

Introduction

De 1939 à 1945 s'est déroulée la deuxième guerre mondiale. Celle-ci a connu des conséquences graves dans de nombreux domaines. Quelles sont ses conséquences politiques et diplomatiques ?

Développement

S'agissant des conséquences politiques, il convient de signaler que la deuxième guerre mondiale a entraîné d'importants bouleversements territoriaux en Europe et en Asie.

En Europe, l'Allemagne et l'Autriche (qui recouvre son indépendance) sont partagées. L'Allemagne perd 10 000 km² de sa superficie et est divisée en quatre zones d'occupation (USA, URSS, Grande-Bretagne et France). L'Italie abandonne l'Istrie à la Yougoslavie ; elle cède également Rhodes et Dodécannèse à la Grèce. L'Albanie redevient indépendante. La Roumanie perd la Dobroudja méridionale au profit de la Bulgarie et, la Bessarabie devient la République Soviétique de Moldavie. La Tchécoslovaquie est reconstruite. L'URSS englobe désormais certaines régions frontalières Finlandaises, les pays Baltes, une partie de la Prusse orientale, les provinces orientales polonaises, la Ruthénie Tchécoslovaque et la Bessarabie Roumaine. En compensation des annexions opérées à son détriment, la Pologne s'agrandit des territoires allemands situés à l'est de la ligne Oder-Neisse.

En Asie, le Japon perd tous ses territoires conquis avant et pendant la guerre. Ainsi, la Chine retrouve la Mandchourie, l'île Formose (Taiwan) et toutes ses provinces occupées pendant la guerre Sino-Japonaise. L'URSS récupère le sud de l'île de Sakhaline et s'empare des îles Kouriles. Quant à la Corée, promise à l'indépendance, elle est coupée de part et d'autre du 38^e parallèle en deux zones d'occupation (soviétique au nord, américaine au sud).

Quant aux conséquences diplomatiques, notons que plusieurs conférences diplomatiques se sont tenues pendant la deuxième guerre mondiale, dont celles de Yalta et de Potsdam. En effet, la conférence de Yalta s'est tenue du 14 au 11 février 1945 en Crimée (URSS). Elle a connu la participation de Staline (URSS), Roosevelt (USA) et Churchill (Grande-Bretagne). Les buts de cette conférence sont : mettre fin à la guerre et préparer l'après-guerre. Les décisions prises à cette conférence sont les suivantes : le statut de l'Allemagne, c'est-à-dire la division du pays et de sa capitale (Berlin) en quatre zones d'occupation ; l'accord sur la création d'une future organisation pour maintenir la paix internationale, avec attribution du « droit de veto » aux cinq membres permanents du conseil de sécurité ; la démocratisation des pays d'Europe libérés par l'URSS ; l'accord soviéto-américain sur l'intervention de l'URSS contre le Japon ; l'agrandissement du territoire soviétique au détriment de la Pologne et la création des zones d'influence en Corée à partir du 38^e parallèle. De son côté, la conférence de Potsdam s'est tenue du 17 juillet au 2 août 1945 en Allemagne. Elle a réuni Staline (URSS), Truman (USA) et Attlee (Grande-Bretagne). Les buts de la conférence sont : régler le conflit et préparer la paix. Les décisions prises à cette conférence sont : la confirmation de la division de l'Allemagne et de Berlin en quatre zones d'occupation (USA, URSS, Grande-Bretagne et France) ; l'application de « 3 D » (démilitarisation, dénazification et décartellisation) de l'Allemagne, l'imposition des dommages et intérêts à l'Allemagne ; dont le montant s'élève à 20 milliards de dollars et le jugement des criminels de guerre nazis.

Conclusion

Les conséquences politiques et diplomatiques de la deuxième guerre mondiale ont changé le visage du monde

Sujet n° 8

Relatez la conférence de Yalta (1945)

Introduction

Plusieurs conférences diplomatiques se sont tenues pendant la deuxième guerre mondiale dont celle de Yalta en 1945. Comment s'est-elle déroulée ?

Développement

Date et lieu : 4-11 février 1945 en Crimée (URSS)

Participants : Staline (URSS), Roosevelt (USA) et Churchill (Grande-Bretagne).

Buts : Mettre fin à la guerre et préparer l'après-guerre.

Décisions : Voir sujet n°7

Conclusion

La conférence de Yalta a eu une portée dans les relations internationales.

Sujet n° 9

Relatez la conférence de Potsdam (1945)

Introduction

Plusieurs conférences diplomatiques se sont tenues pendant la deuxième guerre mondiale dont celle de Potsdam en 1945. Comment s'est-elle déroulée ?

Développement (voir sujet n°7)

Date et lieu : 17 juillet - 2 août 1945 en Allemagne.

Participants : Staline (URSS), Truman (USA) et Attlee (Grande-Bretagne)

Buts : Régler le conflit et préparer la paix.

Décisions : Voir sujet n°7

Conclusion

La conférence de Potsdam a eu une portée dans les relations internationales.

Sujet n° 10

Expliquez les buts et les principes de l'ONU.

Introduction

Créée en 1945, l'ONU est une institution internationale à caractère universel. Quels sont ses buts et ses principes ?

Développement

Les buts de l'ONU contenus dans la charte sont les suivants :

Maintenir la paix et la sécurité internationales ;

Développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes ;

Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux par des moyens pacifiques et en développant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Par contre, l'ONU agit conformément aux principes suivants :

L'égalité souveraine de tous ses membres ;

Le règlement des différends internationaux par des moyens pacifiques, de telle manière que la paix et la sécurité internationales ainsi que la justice ne soient pas mises en danger ;

La non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats ;

La pleine assistance à l'organisation dans toute action entreprise par elle conformément aux dispositions de la charte.

Conclusion

Les buts et les principes de l'ONU contribuent au maintien de la paix et de la sécurité internationale ainsi qu'au bien-être des peuples.

Sujet n° 11

Expliquez le rôle des institutions spécialisées de l'ONU.

Introduction

Créée en 1945, l'ONU est une institution internationale chargée du maintien de la paix et de la sécurité ainsi que du bien-être des peuples. Pour son fonctionnement, l'ONU dispose de nombreuses institutions spécialisées. Quel est leur rôle ?

Développement

L'ONU comprend plusieurs institutions spécialisées dont l'OMS, le FMI, la Banque Mondiale, la FAO et l'UNESCO.

L'OMS est l'organisation mondiale de la santé, créée en 1948. Son siège est à Genève (Suisse). Le rôle de l'OMS est d'amener tous les peuples à un meilleur niveau de santé.

Le FMI est le Fonds Monétaire International, créé en 1944 lors de la conférence de Bretton Woods. Ses rôles sont de faciliter la coopération monétaire internationale et de mettre à la disposition des Etats des ressources financières pour corriger le déséquilibre budgétaire. Son siège est à Washington (USA).

La Banque Mondiale ou BIRD (Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement) a été créée en 1944 lors de la conférence de Bretton Woods. Son siège est à Washington (USA). Les rôles de la Banque Mondiale sont de réduire la pauvreté dans le monde et d'améliorer le niveau de vie des populations.

La FAO est l'organe des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, fondée en 1945. Son siège est à Rome (Italie). La FAO a pour rôle de lutter contre la pauvreté et la faim.

L'UNESCO est l'organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, créée en 1946. Son siège est à Paris (France). Le rôle de l'UNESCO est d'instaurer la paix mondiale durable au travers l'éducation, la culture et la communication.

Conclusion

Les institutions spécialisées de l'ONU contribuent à la résolution des problèmes socio-économiques de l'humanité.

Sujet n° 12

Expliquez les réussites et difficultés de l'ONU.

Introduction

Créée en 1945, l'ONU est une institution internationale chargée du maintien de la paix et de la sécurité ainsi que du bien-être des peuples. Dans son fonctionnement, l'ONU connaît à la fois des réussites et des difficultés. Quelles sont ces dernières ?

Développement

S'agissant des réussites, disons que l'ONU connaît des succès aux plans politique, économique et socioculturel.

Au plan politique, dès 1945, l'action de l'ONU a été déterminante : l'ONU a réglé de nombreux conflits dans le monde par l'envoi des casques bleus et des médiateurs. C'est le cas au Cachemire (revendiqué par l'Inde et le Pakistan) entre 1948-1949 et 1965-1966, lors de la guerre de Corée (1950-1953), à Suez en 1956, au Congo Belge en 1961, au Mozambique en 1975, en Côte d'Ivoire et en Haïti en 2004, au Darfour (Soudan) en 2005 ... L'ONU a supervisé l'organisation des élections dans plusieurs pays. C'est le cas en Angola en 1992, au Cambodge en 1993, en Afrique du Sud en 1994, au Libéria en 2005, en Haïti et en RDC en 2006. L'ONU a aussi accéléré le processus de décolonisation en Asie et en Afrique conformément au principe de l'égalité des droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes. Elle a ainsi favorisé l'émancipation et l'indépendance des territoires sous-mandat (Syrie, Liban, Iran, Irak) à partir de 1945. L'ONU a aussi favorisé la création de l'Etat d'Israël en 1948.

Au plan économique, l'ONU apporte une aide multiforme au développement des Etats par l'intermédiaire de ses institutions telles que le FMI, la Banque Mondiale, la FAO, le PNUD ... Au plan socioculturel, l'ONU œuvre pour le bien-être des peuples à travers le monde par l'intermédiaire de ses institutions spécialisées comme l'OMS, l'UNESCO, l'UNICEF. L'ONU

œuvre aussi pour la promotion et la protection des droits de l'homme et des populations vulnérables.

Malgré ces succès remarquables, l'ONU connaît plusieurs difficultés relatives à son fonctionnement interne, au plan politique, au plan économique et au plan socioculturel. Concernant les difficultés au fonctionnement interne de l'ONU, disons que celle-ci est paralysée par le droit de veto qui permet aux cinq membres permanents du conseil de sécurité de s'opposer aux décisions de l'ONU. Sa charte, adoptée depuis 1945, est devenue inadaptée par rapport aux réalités actuelles. C'est le cas du principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats et l'absence d'une armée permanente. Les charges du fonctionnement sont lourdes, alors que de nombreux pays accusent des arriérés de cotisations. Les USA qui participent à 25% du budget de l'organisation s'érigent en véritable gendarmes du monde.

Au plan politique, l'ONU éprouve de nombreuses difficultés dans la résolution des crises qui dépendent de la volonté politique des Etats, notamment les grandes puissances. C'est le cas du conflit israélo-arabe, de la guerre syrienne ...

L'ONU est immobile devant la question du désarmement et de la prolifération des armes nucléaires. L'ONU est aussi confronté à la montée de la criminalité transnationale, au terrorisme international et particulièrement au Djihadisme qui constituent des dangers permanents à la paix et la sécurité internationales.

Au plan économique, la résolution des problèmes économiques se heurte à l'égoïsme des pays du nord qui veulent maintenir leur domination sur les pays du sud. L'aide économique que le FMI et la Banque Mondiale accordent aux pays en développement est insuffisante, d'où la persistance du lourd endettement de ces pays qui s'éternisent dans la pauvreté et la misère. Par ailleurs, l'ONU n'arrive pas à appliquer le NOEM ; d'où l'élargissement du fossé entre pays riches et pays pauvres.

Au plan socioculturel, l'ONU n'arrive pas à imposer le respect des droits de l'homme et les libertés fondamentales dans tous les pays. Les multiples actions menées par l'ONU à travers ses institutions spécialisées comme la FAO, l'OMS, l'UNESCO ... sont insuffisantes. Ces actions n'arrivent pas à éradiquer la pauvreté, la famine, l'analphabétisme, les épidémies ...

Conclusion

L'œuvre de l'ONU est louable dans son ensemble. Malgré ses difficultés, l'ONU demeure une nécessité dans la sauvegarde de la paix, la sécurité et le bien-être dans le monde. Cependant, des réformes sont indispensables pour une grande efficacité de l'organisation.

Sujet n° 13

Expliquez les causes de la guerre froide (1947-1953)

Introduction

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, deux superpuissances émergent ; les USA et l'URSS. Celles-ci basculent le monde dans un affrontement Est-Ouest, appelé guerre froide de 1947 à 1953. Plusieurs causes expliquent cet affrontement. Quelles sont ces causes ?

Développement

Les causes de la guerre froide sont nombreuses, parmi lesquelles nous avons : l'expansion du communisme en Europe centrale et orientale, la politique américaine du containement, la mise en place du plan Marshall, l'aide des USA à la Grèce et à la Turquie et la doctrine de Jdanov.

En effet, l'expansion du communisme en Europe centrale et orientale est due à la non-application d'une des décisions de Yalta et de Potsdam sur la démocratisation de l'Europe libérée. Ainsi, dès 1946, l'URSS installe des régimes communistes en Europe centrale et orientale. Cette idéologie menace l'Europe occidentale.

Après l'Europe orientale et centrale, l'URSS cherche à étendre son influence en Europe occidentale. Elle apporte son soutien aux partis communistes en Europe occidentale. Exemples : le Parti communiste Français et le Parti communiste Italien. Dès lors, Churchill

parle d'un « rideau de fer » qui s'abaisse en Europe et qui coupe désormais ce continent en deux. Il faut donc arrêter cette contagion communiste. D'où la politique de l'endiguement.

Ainsi, face à la progression du communiste en Europe occidentale, les USA décident de réagir. Le 12 mars 1947, le président Truman annonce sa volonté d'endiguer, de contenir (freiner) désormais la progression du communisme sur la planète et d'abord sur le continent européen. D'où la mise en place du plan Marshall. Le plan Marshall est la matérialisation de la politique américaine du containment. C'est une aide économique et financière américaine proposée à toute l'Europe y compris l'URSS dont le montant s'élève à 14 milliards de dollars. Ce plan d'aide est accepté par 16 pays d'Europe occidentale et refusé par l'URSS et les autres pays d'Europe de l'Est. D'où la division de l'Europe en deux blocs antagonistes.

Aussi, situées aux portes de l'URSS, la Grèce et la Turquie sont les premiers pays à bénéficier du plan Marshall pour qu'ils ne basculent pas dans le camp communiste : une aide de 400 millions de dollars (250 millions pour la Grèce et 150 millions pour la Turquie) leur sont octroyés. Ce qui permet aux monarchistes grecs et turcs à triompher des forces communistes.

Cependant, la réplique aux initiatives américaines intervient en septembre 1947. Désormais le monde est divisé en deux blocs hostiles.

Conclusion

La guerre froide (1947-1953) est le résultat de plusieurs causes.

Sujet n° 14

Montrez que la mise en place du plan Marshall n'est pas l'unique cause de la guerre froide de 1947 à 1953

Introduction

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, deux superpuissances émergent, les USA et l'URSS. Celles-ci basculent dans un affrontement Est-Ouest, appelé guerre froide de 1947 à 1953. Cette guerre apparaît comme le résultat de la mise en place du plan Marshall en 1947. Montrons que le plan Marshall n'est pas l'unique cause de cette guerre.

Développement

La mise en place du plan Marshall est l'une des causes de la guerre froide, car elle est la matérialisation de la politique américaine du containment. C'est une aide économique et financière américaine proposée à toute l'Europe y compris l'URSS, dont le montant s'élève à 14 milliards de dollars (10,5 milliards en dons et 3,5 milliards sous forme de prêt remboursable). Ce plan d'aide est accepté par 16 pays d'Europe occidentale et refusé par l'URSS et les autres pays d'Europe de l'Est qui le considèrent comme une mainmise américaine sur l'Europe. D'où la division de l'Europe en deux blocs antagonistes. Cependant, la mise en place du plan Marshall n'est pas l'unique cause de la guerre froide. Les autres causes de cette guerre sont : l'expansion du communisme en Europe centrale et occidentale, la politique américaine du containment, l'aide des USA à la Grèce et à la Turquie et la doctrine de Jdanov. (A commenter brièvement, voir sujet précédent).

Conclusion

Le plan Marshall n'est pas l'unique cause de la guerre froide de 1947 à 1953 ; il en existe bien d'autres.

Sujet n° 15

Relatez le problème de Berlin (1948-1949)

Introduction

Le problème de Berlin s'inscrit dans le cadre de la guerre froide de 1947 à 1953 en Europe. Quelles sont ses causes, ses manifestations et ses conséquences ?

Développement

Les causes du problème de Berlin résident essentiellement dans les divergences de l'application des clauses de Potsdam (unification des trois zones occidentales, création de la monnaie Deutsche mark à l'ouest et mécontentement de l'URSS ...). Cette crise s'est manifestée par le blocus de Berlin-ouest. En effet, le 24 juin 1948, Staline décide d'encercler Berlin-ouest et d'y interdire l'accès des marchandises ; rendant ainsi la vie difficile dans les secteurs berlinois tenus par les occidentaux.

Les Américains n'étant pas d'accord ripostent aussitôt par la mise en place d'un gigantesque « pont aérien », favorisant le ravitaillement et les communications dans la partie occidentale de Berlin. Ils font également savoir aux Soviétiques qu'ils n'hésiteront pas à faire usage de la force pour maintenir libres les couloirs aériens. Cette détermination des Américains amène à la levée du blocus le 12 mai 1949. Les conséquences de cette crise sont capitales. Cette crise accélère la division de l'Allemagne qui est, à partir de 1949, séparée en deux Etats : la RFA, à l'ouest, le 23 mai 1949 et la RDA, à l'est, le 7 octobre 1949. Cette crise précipite également la division de l'Europe et du reste du monde en deux blocs opposés.

Conclusion

Le problème de Berlin de 1948 à 1949 est l'une des grandes crises de la guerre froide en Europe.

Sujet n° 16

Relatez le coup de Prague (1948).

Introduction

Le coup de Prague de 1948 s'inscrit dans le cadre de la guerre froide de 1947 à 1948 en Europe. Quelles sont ses causes, ses manifestations et ses conséquences ?

Développement

Le coup de Prague est la prise du pouvoir par les communistes sous la direction de Klement Gottwald en Tchécoslovaquie en février 1948. Parmi les causes du coup de Prague, il y a la volonté de Gottwald de transformer la Tchécoslovaquie en une démocratie populaire ; et la tentative de compromis du président Bènes. Ainsi, du 17 au 25 février 1948, le parti communiste tchèque et les syndicats organisent d'importantes manifestations à Prague qui intimident le président de la République Bènes, et lui font accepter un gouvernement Gottwald, composé d'une majorité de communistes. La conséquence la plus importante de cette crise est la transformation de la Tchécoslovaquie en une démocratie populaire. Ce coup de Prague renforce aussi la peur à l'ouest et accélère la coupure de l'Europe en deux blocs antagonistes.

Conclusion

Le coup de Prague de 1947 à 1948 est l'une des crises de la guerre froide d'Europe.

Sujet n° 17

Relatez le schisme yougoslave (1948)

Introduction

Le schisme yougoslave de 1948 s'inscrit dans le cadre de la guerre froide de 1947 à 1948 en Europe. Quelles sont ses causes, ses manifestations et ses conséquences ?

Développement

Les causes du schisme Yougoslave sont : la libération du pays en 1944 par le maréchal Tito, avec l'aide des britanniques et la politique indépendante de ce dernier.

En effet, en Yougoslavie, les « partisans » du maréchal Tito, dominés par les communistes, ont libéré presque à eux seuls leur pays en 1944. Ils prennent facilement le pouvoir. Le maréchal Tito, jaloux de son indépendance nationale, veut prendre quelques libertés par rapport au modèle soviétique. D'où l'échec aux tentatives de Staline de déstabiliser le régime Yougoslave. Cette crise s'est manifestée par la rupture idéologique entre la Yougoslavie et l'URSS. Ainsi, à Varsovie, en septembre 1947, le maréchal Tito est absent à la conférence pour entériner la création du Kominform. Le 20 juin 1948 à Bucarest, Staline convoque une réunion du Kominform, le maréchal Tito brille toujours par son absence. Le 23 juin 1948, le maréchal Tito condamne le Kominform et accepte le plan Marshall. Dès lors, le maréchal Tito est accusé de toutes les déviations. Le 28 juin 1948, le parti communiste Yougoslave est exclu du Kominform. La rupture est consommée. Les conséquences engendrées par cette crise sont diverses : en mars 1948, l'URSS rappelle tous ses experts de Yougoslavie. De son côté, le maréchal Tito remet en cause la division unique du monde socialiste par l'URSS, d'où l'ouverture de la voie à un socialisme national. En fin, la méfiance de Staline envers le communisme national.

Conclusion

Le Schisme Yougoslave de 1948 est l'une des crises de la guerre froide en Europe qui s'oppose sur le plan idéologique la Yougoslavie et l'URSS.

Sujet n° 18

Relatez la victoire communiste en Chine (1947-1949)

Introduction

La victoire communiste en Chine de 1947 à 1949 s'inscrit dans le cadre de la guerre froide en Asie. Quelles sont ses causes, ses manifestations et ses conséquences ?

Développement

Les causes de cette guerre sont : les rivalités entre les nationalistes et les communistes chinois. En effet, après la chute du régime impérial (novembre 1911), Sun Yat Sen, fondateur et chef du Parti Kuo Min Tang (parti nationaliste) et 1^{er} président de la République de Chine proclamée en 1921, vont promouvoir l'indépendance, l'unité, la modernisation et la démocratisation du pays. Pour réaliser son projet, il s'est allié au parti communiste chinois fondé par Mao Zedong en 1921. Mais après sa mort en 1925, son successeur à la tête du Kuo Min Tang, le général Tchang Kai-Chek, s'appuie sur l'armée pour établir un régime dictatorial et tenter de détruire le mouvement communiste. Cette crise se manifeste par une confrontation sanglante entre les partisans du parti nationaliste du Kuo Min Tang de Tchang Kai-Chek, appuyés par les USA ; et ceux du parti communiste de Mao Zedong, soutenus par les paysans. Elle se termine en 1949 par la victoire des communistes. Les armées nationalistes de Tchang Kai-Chek se réfugient à Formose (Taiwan), où ce dernier installe son gouvernement, toujours soutenus par les USA les conséquences de la victoire communiste en Chine sont multiples : sur le plan démographique, la crise chinoise a fait près d'un (1) million de victimes. Sur le plan politique, il y a création de deux Etats chinois : la Chine nationaliste et la Chine communiste le 1^{er} octobre 1949.

Conclusion

La victoire communiste en Chine a favorisé la persistance des antagonismes entre les deux blocs.

Sujet n° 19

Relatez la guerre de Corée (1950-1953)

Introduction

La guerre de Corée de 1950 à 1953 s'inscrit dans le cadre de la guerre froide en Asie. Quelles sont ses causes, ses manifestations et ses conséquences ?

Développement

Les causes de la guerre de Corée sont : l'occupation de la Corée par le Japon en 1910 et la naissance de deux Etats Coréens. En effet, protectorat Japonais depuis 1910, la Corée est libérée en août 1945 par les armées Soviétiques au nord et Américaines au sud du 38^e parallèle. D'où la naissance de deux Etats Coréens en 1948. Cependant, les soviétiques occupent la partie nord et ont favorisé la mise en place d'un régime communiste dirigé par Kim Il Sung.

Les Américains ont suscité la formation d'une Corée du Sud anticommuniste dirigé par Syngman Rhée. D'où la rivalité Est-Ouest. La guerre de Corée s'est déroulée de la manière suivante : le 25 juin 1950, l'armée nord-coréenne franchit le 38^e parallèle et envahit la Corée du Sud. Séoul, la capitale sud-coréenne, est prise le 28 juin 1950. Le 7 juillet 1950, les USA profitant du boycott de l'ONU par l'URSS, font décider par le conseil de sécurité une intervention armée internationale contre l'agresseur. Ainsi, le 7 octobre 1950, les troupes américaines et onusiennes, conduites par le général Mac Arthur, franchissent le 38^e parallèle. Elles refoulent les troupes nord-coréennes jusqu'à la frontière de la Corée du nord et la Chine au fleuve Yal. (Roll back).

Cependant, l'intervention chinoise du 6 octobre 1950 donne une nouvelle dimension au conflit. Les volontaires chinois obligent les forces américano-onusiennes à reculer au sud du 38^e parallèle. Craignant le désastre, le général Mac Arthur menace alors d'utiliser la bombe atomique pour faire reculer les Chinois. Mais, le président Truman, redoutant que cette initiative ne provoque l'intervention soviétique, révoque Mac Arthur et le remplace, en avril 1951, par le général Ridway. Cette situation pousse les troupes de deux camps à stabiliser leurs opérations militaires au 38^e parallèle. En juillet 1951, des négociations sont engagées ; elles traînent en longueur pendant deux ans. Ce n'est que le 27 juillet 1953 que l'armistice est signé à Pan Mun jom. Cet armistice fixe les frontières du pays au 38^e parallèle entre les deux Corées.

Les conséquences de cette guerre sont multiples : la guerre de Corée a fait environ 2 400 000 victimes. Elle a aussi entraîné d'importantes destructions matérielles (industries, transports et villes du nord, écrasés par des bombardements aériens), la confirmation de deux Etats Coréens et l'émergence de la Chine sur la scène diplomatique.

Conclusion

La guerre de Corée de 1950 à 1953 constitue le sommet de la tension interalliée et confirmation des blocs.

Sujet n° 20

Expliquez les facteurs de la coexistence pacifique (1953-1962)

Introduction

A partir de 1953, les relations Est-Ouest se détendent ; la tension baisse brusquement : on parle alors de coexistence pacifique. Quels sont les facteurs de celle-ci ?

Développement

La coexistence pacifique est dû à plusieurs facteurs, dont les changements politiques aux USA et URSS, la course aux armements, les dissensions au sein des blocs et la décolonisation et l'émergence du tiers monde. Les changements politiques aux USA et en URSS s'expliquent par l'arrivée au pouvoir de nouveaux dirigeants beaucoup plus favorables à la paix et au dialogue. Aux USA, en novembre 1952, nous avons l'arrivée au pouvoir du général Eisenhower : le 16 avril 1953, cette dernière lance à l'URSS un appel à la détente ; et le 2

décembre 1954, il met fin au Maccarthysme. En URSS, la mort de Staline le 5 mars 1953 entraîne un changement dans la politique extérieure de ce pays. Son successeur, Khrouchtchev, est beaucoup plus favorable à la paix et au dialogue. Exemple : en 1953, il dissout le Kominform et se réconcilie avec le Yougoslave Tito ; en février 1956, il lance l'idée d'une « coexistence pacifique » avec l'occident. Quant à la course aux armements, elle peut se résumer en équilibre de la terreur. L'équilibre de la terreur s'explique par la dotation dans les deux camps des armements nucléaires et stratégiques. En effet, de 1945 à 1949, les USA ont été les seuls à détenir l'arme nucléaire. Mais en 1949, l'URSS fait exploser une bombe A, puis une bombe H en 1953. De plus le lancement dans l'espace du 1^{er} satellite artificiel, le spoutnik, le 4 octobre 1957, confirme qu'elle est désormais capable de frapper le territoire américain par ses missiles. Et depuis 1960, chacun des deux camps dispose dans ses arsenaux de quoi tuer plusieurs fois toute la population de l'autre.

Par ailleurs, en 1957, deux blocs se sont formés : le bloc de l'ouest dirigé par les USA et le bloc de l'est sous la direction de l'URSS. Aussitôt, les deux blocs se fissurent. Dans le bloc occidental, les USA voient leur leadership de plus en plus contesté par certains dirigeants comme le général De Gaulle qui, ayant doté la France de l'arme nucléaire dès 1960, quitte le commandement intégré de l'OTAN en 1966, et souhaite une Europe affranchie des USA et de la guerre froide. Dans le bloc oriental, on assiste également à des graves crises politiques : les populations européennes contestent la domination soviétique : c'est le cas en RDA en 1953, en Pologne et en Hongrie en 1956. Puis, vers la fin des années 50, les Chinois critiquent la politique de Khrouchtchev en faveur de la coexistence pacifique avec l'ouest. En fin, l'accès d'un nombre chaque jour plus grand de pays indépendants à l'ONU crée le phénomène du non alignement. A partir de 1955, le mouvement des non-alignés est renforcé par la volonté de l'Inde, de l'Egypte et de l'Indonésie de ne pas servir d'enjeu à la compétition des deux systèmes qui dominent le monde. C'est dans ce contexte que se tient du 18 au 24 avril 1955 la conférence de Bandoeng (Indonésie), qui marque la naissance du Tiers monde. Les pays du Tiers monde (pays sous-développés) veulent rester neutres et régler les différends par la voie pacifique, le désarmement, l'interdiction des armes atomiques.

Conclusion

La coexistence pacifique de 1953 à 1962 est due à plusieurs facteurs politiques et militaires.

Sujet n° 21

Montrez que l'équilibre de la terreur n'est pas l'unique facteur de la coexistence pacifique (1953-1962)

Introduction

A partir de 1953, les relations entre l'Est et l'Ouest se détendent ; la tension baisse brusquement : on parle alors de la coexistence pacifique. Celle-ci apparaît comme le résultat de l'équilibre de la terreur. Montrons que l'équilibre de la terreur n'est pas l'unique facteur de la coexistence pacifique de 1953 à 1962.

Développement

L'équilibre de la terreur est l'un des facteurs de la coexistence pacifique dans la mesure où chacun des deux camps se dotent des armes nucléaires et stratégiques. En effet, de 1945 à 1949, les USA ont été les seuls à détenir l'arme nucléaire. Mais, en 1949, l'URSS fait exploser une bombe A, puis une bombe H en 1953. De plus, le lancement dans l'espace du 1^{er} satellite artificiel (le spoutnik) le 4 octobre 1957 confirme qu'elle est désormais capable de frapper le territoire américain par ses missiles. Et puis, en 1960, chacun dispose dans ses arsenaux de quoi tuer plusieurs fois toute la population de l'autre.

Cependant, l'équilibre de la terreur n'est pas l'unique facteur de la coexistence pacifique. Les autres facteurs de celle-ci sont : les changements politiques aux USA et en URSS, les dissensions au sein des blocs et la décolonisation et l'émergence du Tiers monde. (A commenter brièvement : voir sujet précédent).

Conclusion

L'équilibre de la terreur n'est pas l'unique facteur de la coexistence pacifique ; il en existe bien d'autres.

Sujet n° 22

Montrez que les changements politiques aux USA et en URSS ne sont pas les seuls facteurs de la coexistence pacifique.

Introduction

A partir de 1953, les relations entre l'Est et l'Ouest se détendent ; la tension baisse brusquement : on parle alors de la coexistence pacifique. Celle-ci apparaît comme le résultat des changements politiques aux USA et en URSS. Montrons que ceux-ci ne sont pas les seuls facteurs de la coexistence pacifique.

Développement

La coexistence pacifique est due à plusieurs facteurs, dont les changements politiques aux USA et en URSS. En effet, ces changements politiques s'expliquent par l'arrivée au pouvoir de nouveaux dirigeants beaucoup plus favorables à la paix et au dialogue. Aux USA, en novembre 1952, nous avons l'arrivée au pouvoir du général Eisenhower. Le 16 avril 1953, cette dernière lance à l'URSS un appel à la détente ; le 2 décembre 1954, il met fin au Maccarthysme. En URSS, par contre, la mort de Staline le 5 mars 1953 entraîne un changement politique extérieur de ce pays. Son successeur, Khrouchtchev, est beaucoup plus favorable à la paix et au dialogue. Exemple : en 1955, il dissout le Kominform et se réconcilie avec le Yougoslave Tito ; en février 1956, il lance l'idée d'une « coexistence pacifique » avec l'occident.

Cependant, les changements politiques aux USA et en URSS ne sont pas les seuls facteurs de la coexistence pacifique. Les autres facteurs sont : la course aux armements (équilibre de la terreur), les dissensions au sein des blocs et la décolonisation et l'émergence du Tiers monde. (A commenter brièvement, voir sujet n°20).

Conclusion

Les changements politiques aux USA et en URSS ne sont pas les seuls facteurs de la coexistence pacifique. Il en existe bien d'autres.

Sujet n° 23

Relatez la crise de Suez (1956)

Introduction

La crise de Suez de 1956 s'inscrit dans le cadre de la coexistence pacifique de 1953 à 1962. Quelles sont ses causes, ses manifestations et ses conséquences ?

Développement

Au nombre des causes de la coexistence pacifique, nous pouvons noter : l'arrivée en 1954 du colonel Nasser et son désir d'indépendance économique et de modernisation du pays en construisant un barrage à Assouan, sur le Nil, avec l'aide de l'étranger. Pour cela, il s'adresse aux Américains ; mais ces derniers refusent. Ainsi, le 26 juillet 1956, le colonel Nasser nationalise la compagnie du canal de Suez, à capitaux essentiellement Français et Britanniques. La France et la Grande-Bretagne, mécontentes de cet acte du colonel Nasser, décident d'une intervention militaire ; ainsi qu'Israël à qui le colonel Nasser interdit l'accès du canal et du golfe d'Aqaba. Ainsi, le 29 octobre 1956, les troupes Israéliennes, dirigées par Moshé Dayan, attaquent par surprise l'Egypte et progressent vers le Sinaï et Gaza. Le 5 novembre 1956, les troupes franco-britanniques s'emparent de la zone du canal (Port-Saïd) puis foncent vers le sud : mais, sous la pression conjuguée des USA et de l'URSS, qui lancent un ultimatum à la France et la Grande-Bretagne, les troupes franco-britanniques et israéliennes sont contraintes à se retirer. Les conséquences de cette crise sont multiples : d'abord, le retrait des forces israéliennes, britanniques et françaises de l'Egypte. Pour cela,

l'ONU envoie une force (les casques bleus), qui reste cantonnée entre l'Israël et l'Egypte jusqu'en 1967. Ensuite, c'est un immense prestige pour le colonel Nasser, devient le leader incontesté du monde arabe et par conséquent du Tiers monde. De leur côté, la France et la Grande Bretagne sont humiliées, ce qui entraîne l'effacement de l'importance européenne dans la région, avec perte des colonies. Enfin, la crise consacre l'entrée du Tiers monde sur la scène internationale. D'où l'accélération du processus de la décolonisation de l'Afrique.

Conclusion

La crise de Suez de 1956 annonce le déclin de la puissance européenne et confirme la puissance des USA et de l'URSS, ainsi que l'émergence du Tiers monde.

Sujet n° 24

Relatez la crise de Berlin (1961)

Introduction

La période de 1953 à 1962 est marquée par la coexistence pacifique dans les relations américano-soviétiques. Malgré cette coexistence pacifique, des crises éclatent dont celle de Berlin de 1961. Quelles sont ses causes, ses manifestations et ses conséquences ?

Développement

Les causes de la crise de Berlin sont : le statut de Berlin ouest, le miracle économique de la RFA, l'hémorragie humaine allemande et l'avantage technologique de l'URSS. En effet, en 1949, l'Allemagne avait été partagée en deux Etats : la RFA pro-occidentale et la RDA prosoviétique. Il restait le statut de Berlin située en zone soviétique (RDA), mais toujours gérée par les quatre puissances. Cette situation indisposait les soviétiques.

Par ailleurs, le développement de la RFA fait de Berlin-ouest une victime de la réussite économique occidentale et développe une forte attractivité. Ainsi, chaque jour, la RDA se vidait de la population valide qui fuyait vers Berlin-ouest. L'émigration des allemands de l'est vers l'ouest devenait importante. Exemple : entre 1945 et 1961, trois (3) millions d'hommes ont quitté la RDA pour la RFA ; ce qui constitue une menace de l'avenir économique de la RDA et du communisme. Il fallait donc arrêter cette hémorragie humaine, cette fuite des hommes.

En outre, le 4 octobre 1957, les soviétiques lancent le 1^{er} satellite artificiel, « spoutnik ». Ce qui provoque l'inquiétude des USA. Cette crise s'est déroulée de la manière suivante : fort des succès remportés dans le domaine spatial, en novembre 1958, Khrouchtchev relance la question de Berlin en posant un ultimatum aux occidentaux. Il exige que Berlin-ouest ; enclave en territoire socialiste devienne une ville libre et neutre, à défaut d'être intégrée à la RDA. Cependant, à ces demandes, les occidentaux répondent négativement : ils refusent de reconnaître la RDA et exigent des élections libres. En pleines négociations (conférence de Genève de 1959), un avion espion américain U₂ est abattu au-dessus de l'URSS ; ce qui aggrave la tension entre les deux grands. En juin 1961, au sommet de Vienne (Autriche), Khrouchtchev menace de signer un traité de paix séparé avec la RDA si les occidentaux n'acceptent pas de régler le problème de l'Allemagne et de Berlin. Le 25 juillet 1961 : fermeté des USA ; Kennedy refuse et augmente ses effectifs militaires dans la zone (Berlin-ouest). Les conséquences de cette crise sont variées. Face à cette attitude des occidentaux, le gouvernement de la RDA soutenu par l'URSS fait construire dans la nuit de 12 au 13 août 1961 le mur de Berlin séparant la capitale en deux. Ce « mur de la honte », qui matérialise la coupure de l'Europe en deux, enrayer l'hémorragie des réfugiés de l'Est cherchant à l'Ouest une vie plus aisée et plus libre. Cette crise met fin à la tension américano-soviétique à propos de Berlin.

Conclusion

La crise de Berlin de 1961 est l'une des limites de la coexistence pacifique.

Sujet n° 25

Relatez la crise de Cuba (1962)

Introduction

La période de 1953 à 1962 est marquée par la coexistence pacifique. Mais, cette période est troublée par des crises dont celle de Cuba. Quelles en sont les causes, les manifestations et les conséquences ?

Développement

Les causes de la crise de Cuba sont politiques, économiques et idéologiques. En effet, ancienne possession espagnole, indépendante depuis 1898, l'île de Cuba était encore sous le joug des USA. Mais en janvier 1959, une révolution menée par Fidel Castro chasse le dictateur pro-américain Bastia. Fidel Castro pratique alors une politique nationaliste et indépendante et menace les intérêts des Américains qui contrôlent 40% de la production du sucre (principale ressource de l'île). Ainsi, dès son arrivée au pouvoir, Fidel Castro prend une série de mesures économiques comme la nationalisation des terres et des sociétés industrielles américaines, redistribution des terres aux paysans. Ce qui provoque l'inquiétude des USA. Les intérêts américains étant touchés, le président Eisenhower décide d'un embargo sur le sucre cubain. Menacé d'asphyxie, Fidel Castro se tourne vers l'URSS. En janvier 1961, Fidel Castro rompt ses relations diplomatiques avec les USA et se rapproche de l'URSS. Cette crise s'est déroulée en plusieurs étapes : en avril 1961, des exilés cubains, soutenus par les américains, tentent un débarquement dans la « baie des cochons » (au sud-ouest de l'île), mais en vain : Craignant une attaque directe des USA, Fidel Castro sollicite l'aide de l'URSS. Les soviétiques achètent alors le sucre cubain ; et, en octobre 1962, ceux-ci acceptent l'installation en secret des rampes de lancement pour missiles à Cuba, capables d'atteindre le territoire américain.

Kennedy réagit aussitôt : le 22 octobre 1962, il exige le retrait immédiat de ces dispositifs sous peine d'une riposte nucléaire, et met en place un blocus maritime autour de l'île. Le 28 octobre 1962, Khrouchtchev, conscient du danger, accepte sous contrôle de l'ONU le retrait des fusées avec la promesse que les américains n'envahissent pas Cuba. Les conséquences de cette crise sont capitales : la crise de Cuba a fait prendre conscience aux USA et à l'URSS du danger que les armes nucléaires font courir à l'humanité. D'où la tenue de la conférence de Vienne (Autriche) en 1962 sur la limitation des armes nucléaires. En plus, cette crise a permis l'installation en juin 1963 d'un « téléphone rouge » entre la maison Blanche et le Kremlin, question d'éviter d'autres situations litigieuses brusques. Par ailleurs, la crise de Cuba a permis au président Kennedy d'obtenir un succès politique, car il est devenu en quelques jours le héros de l'ère nucléaire ; alors que la personnalité de Khrouchtchev est entamée aussi bien dans le Tiers monde qu'en URSS même. En fin, il y a persistance de l'embargo économique américaine sur Cuba depuis lors jusqu'à nos jours.

Conclusion

La crise de Cuba de 1962 est l'une des limites de la coexistence pacifique.

Sujet n° 26

Expliquez les manifestations de la détente

Introduction

La fin de la crise de Cuba de 1962 ouvre une nouvelle ère dans les relations Est-Ouest : c'est la période de la détente qui est celle de rapprochement entre les USA et l'URSS. Quelles en sont les manifestations ?

Développement

La détente de 1962 à 1975 s'est manifestée par : les négociations sur la limitation des armements stratégiques, les accords politiques entre la RFA et la Pologne, les accords entre les deux Allemagnes, la conférence d'Helsinki sur la paix et la sécurité en Europe, l'entrée de la Chine à l'ONU et le retrait des troupes américaines du Vietnam. En ce qui concerne les négociations sur la limitation des armements stratégiques, disons que pour trouver des

garanties à la détente, les USA et l'URSS s'accordent pour limiter leurs armements stratégiques. Ainsi, le traité de Moscou (URSS) du 5 août 1953 interdit les essais nucléaires dans l'atmosphère ; le traité sur la non-prolifération des armes atomiques de juillet 1958 tente d'éviter la prolifération horizontale ; enfin, les accords de SALT 1, signés par Nixon et Brejnev en mai 1972, limitent certains types d'armements nucléaires, comme les dispositifs anti-missiles. Quant aux accords politiques entre la RFA et la Pologne, signalons qu'au début de 1969, le chancelier de la RFA, Willy Brandt, développe l'ostpolitik (politique d'ouverture à l'Est) visant à améliorer les relations avec l'est, notamment avec l'autre Allemagne (RDA) et avec la Pologne. Ainsi, en décembre 1970, la RFA et la Pologne signent un traité reconnaissant l'inviolabilité des frontières issues de la deuxième guerre mondiale conformément aux accords de Postdam d'août 1945.

S'agissant des accords entre les deux Allemagnes, retenons que, avec sa politique d'ouverture à l'est (l'ostpolitik), le chancelier ouest-allemand Willy Brandt noue des relations avec les dirigeants est-allemands et tente de normaliser les relations entre les deux peuples. Ainsi, en septembre 1971, la signature d'un accord quadripartite sur Berlin accélère la négociation d'un traité normalisant les rapports entre les deux Etats Allemands. Le 21 décembre 1972, les deux Allemagnes signent un traité fondamental les reconnaissant mutuellement comme des Etats égaux et souverains. Et, en 1973, les deux Allemagnes sont admises à l'ONU. Cette réconciliation permet l'ouverture d'une conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) à laquelle participent les USA et le Canada. Commencée en 1973, cette conférence s'achève deux ans plus tard par les « accords d'Helsinki » (Finlande) d'août 1975 qui reconnaissent les frontières européennes issues de la deuxième guerre mondiale. En revanche, l'entrée de la chine à l'ONU a lieu le 25 octobre 1971, en remplacement de la chine nationaliste (Taiwan) reconnu comme une partie de la Chine dès lors, la Chine populaire retrouve son siège de membre permanent du conseil de sécurité et disposant d'un droit de veto. Enfin, le retrait des troupes américaines du Vietnam s'est à la suite des accords de Paris (France) de janvier 1973 qui consacrent le retrait américain et la réunification de fait du Vietnam.

Conclusion

La période de la détente a connu plusieurs manifestations. Celles-ci sont la preuve de cette détente dans les relations Est-Ouest.

Sujet n° 27

Expliquez les principales causes de la décolonisation

Introduction

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale s'amorce le processus de la décolonisation en Asie et en Afrique. Celle-ci est rendue possible par plusieurs causes. Quelles sont ces principales causes ?

Développement

Les principales causes de la décolonisation sont : la deuxième guerre mondiale et la lutte pour la liberté, le rôle de l'ONU, l'éveil du nationalisme, le rôle de l'élite intellectuelle, la position des USA et de l'URSS et la position des églises chrétiennes. S'agissant de la deuxième guerre mondiale et la lutte pour la liberté, disons que cette guerre a fortement affaibli les puissances coloniales. Elle a sérieusement porté atteinte au prestige des grandes puissances coloniales auprès des peuples colonisés et détruit le mythe de la supériorité de la race blanche. D'où le renforcement de la volonté d'émancipation des nationalistes indigènes comme Gandhi qui dès 1942, somme les Anglais de « quitter l'Inde ».

Pour sa part, l'ONU a aussi contribué à l'accélération du processus de la décolonisation en Asie et en Afrique conformément au principe de l'égalité des droits des peuples et de leur droit de disposer d'eux-mêmes d'où son soutien systématique aux revendications des peuples coloniaux par l'adoption des résolutions mettant souvent les puissances coloniales en position d'accusées exemples : la résolution 636/VIII de l'ONU du 16 décembre 1952. Quant à l'éveil du nationalisme, il sied de dire que la remise en cause de la décolonisation

a commencé bien avant la deuxième guerre mondiale. Elle prend sa source dans le système colonial lui-même (exploitation économique, destruction des cadres traditionnels, inégalité sociale et juridiques entre colons et indigènes, déculturation ...) qui donne naissance plus ou moins rapidement à des mouvements nationalistes indigènes. C'est le cas du parti du Congrès en Inde dès 1885, du parti national Vietnamien et du parti national indonésien en 1927, du parti populaire algérien en 1937. C'est dans ce contexte qu'en avril 1955, les Etats nouvellement indépendants d'Asie et d'Afrique se réunissent à Bandoeng en Indonésie. Les participants à cette conférence condamnent la colonisation et exigent des grandes puissances qu'elles respectent leur indépendance.

Concernant le rôle de l'élite intellectuelle, disons que celle-ci, composée de cadres formés dans les écoles et les universités occidentales (enseignants, médecins, avocats, journalistes ...), mais forte de sa nouvelle instruction, va devenir le fer de lance des mouvements politiques qui mènent la lutte contre le colonialisme. De leur côté et pour des raisons différentes, les USA et l'URSS sont hostiles à la domination coloniale. Les USA sont contre la domination coloniale par tradition et par intérêt économique et politique. En tant qu'ancienne colonie britannique, les USA se souviennent des méfaits de la colonisation. De même, ils veulent faire respecter le droit « qu'à chaque peuple de choisir la forme de gouvernement sous laquelle il doit vivre ». Les USA veulent aussi la destruction des empires coloniaux.

L'URSS, quant à elle, au nom de la doctrine communiste, condamne le colonialisme comme toute forme d'impérialisme. Elle voit aussi à travers la libération de ces colonies des nouveaux alliés pour combattre l'occident. Ainsi, l'URSS va aider les mouvements nationalistes ; des partis communistes apparaissent entre les deux guerres en Inde, en Indochine et en Indonésie. En fin, quant à la position des églises chrétiennes, notons qu'après avoir été avec l'armée et l'administration les véritables piliers de la colonisation, les églises chrétiennes n'ont pas cherché, quant a sonné l'heure de la décolonisation, à soutenir le système colonial. Les missionnaires catholiques et protestants ont mis à profit ce système pour propager la foi chrétienne. Mais en diffusant au sein des populations colonisées l'évangile, en prêchant l'amour, en propageant les concepts de liberté et d'égalité entre tous les hommes et en favorisant la formation d'un clergé indigène et des lettres, les églises ont porté ainsi atteinte involontairement à l'autorité même du colonisateur.

Conclusion

La colonisation est le résultat de plusieurs causes, tant internes qu'externes.

Sujet n° 28

Expliquez la décolonisation de l'Inde.

Introduction

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale s'amorce le processus de la décolonisation en Asie et en Afrique. En Asie, ce processus aboutit à l'indépendance de plusieurs colonies dont celle de l'Inde. Quel est le type de décolonisation de ce pays ?

Développement

Colonie britannique attachée à la couronne en 1858, l'Inde acquiert le statut de Dominion en 1885, et est dirigée par un vice-roi qui dépendait de l'indian office. Cependant, le nationalisme indien s'est épanoui avant la deuxième guerre mondiale sous l'impulsion de Gandhi et du parti du congrès (formé dès 1885). Gandhi est un partisan de la non-violence. Pour protester contre la colonisation, Gandhi organisait des campagnes de désobéissance civile qui consistaient en un boycott de tout ce qui était anglais.

Durant la deuxième guerre mondiale, Gandhi refuse le statut de Dominion et réclame une liberté véritable. En août 1942, il publie la résolution « Quit Indien » (quitte l'Inde) dans laquelle il demande le départ des Anglais. Après la deuxième guerre mondiale, les Britanniques acceptent la décolonisation de l'Inde. Mais cette décolonisation est compliquée du fait que l'Inde est une mosaïque de peuples et de religions d'où émergent

un groupe hindouiste et un groupe musulman. L'antagonisme entre les deux communautés retarde le processus : alors que l'élite hindouiste, rassemblée dans le parti du congrès dirigé par Gandhi, souhaite le maintien de l'unité indienne, la ligue musulmane de Jinnah Muhammad Ali réclame la « partition » (partage) religieuse et politique du pays, par conséquent la création d'un Etat musulman séparé (le Pakistan).

A partir d'août 1946, les incidents entre les deux communautés deviennent de plus en plus violents. Désireux d'en finir au plus vite, le nouveau vice-roi des Indes, Lord Mountbatten, arrive à Delhi et finit par accepter le partage du pays (plan du 3 juin 1947). Ce plan aboutit à l'indépendance de l'Inde le 15 août 1947. Mais cette indépendance est suivie de la naissance de deux Etats : au sud, l'union indienne, dont la grande majorité de la population est hindoue ; au nord, le Pakistan, peuplé surtout de musulmans et composé de deux parties (Pakistan occidental et Pakistan oriental, distant de 1700 km).

Cette partition est suivie d'affrontements violents entre les deux communautés religieuses et de déplacements massifs de musulmans de l'Inde vers le Pakistan et d'Hindous du Pakistan vers l'Inde. Gandhi, lui-même est assassiné le 30 janvier 1948.

Conclusion

La décolonisation de l'Inde est une décolonisation pacifique.

Sujet n° 29

Expliquez le processus de la décolonisation de l'Afrique noire française

Introduction

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale s'amorce le processus de la décolonisation en Asie et en Afrique noire française. En Afrique noire française, ce processus aboutit en 1960 aux indépendances. Quelles sont les différentes étapes de sa décolonisation ?

Développement

L'Afrique noire française comprend les colonies d'AOF (Afrique occidentale Française) et celles de l'AEF (Afrique Equatoriale Française), le Cameroun et le Togo.

La décolonisation de l'Afrique Noire Française s'est effectuée par étapes, dont le point de départ est « la conférence de Brazzaville ». En effet, convoquée par le comité français de libération nationale (CFLN), cette conférence s'est tenue en pleine guerre, du 30 janvier au 8 février 1944 au Moyen Congo. Les recommandations faites à cette conférence sont d'ordre social, politique et économique du régime colonial et le développement économique des colonies. Malgré toutes ces réformes, les Africains s'attendaient à des réformes politiques plus concrètes (autonomie complète ou indépendance) ; d'où cette conférence a donné naissance à l'union française.

C'est la constitution de 1946 qui crée l'union française. Celle-ci est formée, d'une part de la métropole (République française) ; et d'autre part de ses colonies (Départements et territoires d'outre-mer, territoires et Etats associés). L'union française octroie les libertés aux Africains telles que la création des partis politiques, le droit de vote, la création des assemblées locales, fédérales et en métropole. Mais celle-ci allait décevoir, car les structures administratives de la colonisation demeurent. Comme cette constitution n'accorde pas l'indépendance aux colonies, les Africains sont déçus et leurs leaders continuent la lutte. D'où la mise au point de la loi-cadre. Elaborée par Gaston Defferre (Ministre de la France d'outre-mer), avec la collaboration de Félix Houphouët-Boigny (Ministre délégué à la présidence), la loi-cadre du 23 juin 1956 ouvre une ère nouvelle dans l'histoire de la décolonisation en Afrique noire française. La loi-cadre envisage les réformes suivantes : l'africanisation progressive des cadres, c'est-à-dire la participation des Africains dans la gestion de leurs propres affaires. Désormais, les partis politiques africains jusque-là liés à des formations métropolitaines peuvent animer la vie politique de leurs territoires. Cependant, cette loi n'accorde pas d'autonomie interne à chaque territoire ; d'où son appréciation divergente. Mais, avec la pression des africains, la France va changer de cadre institutionnel.

Ainsi, le retour au pouvoir du général De Gaulle en 1958 précipite les progrès politiques en Afrique noire. Les revendications indépendantes s'accroissent dans les colonies. Dans son

discours du 24 août 1958 à Brazzaville, le général De Gaulle propose aux territoires africains de former avec la France la communauté. Ainsi, pour remplacer celle de 1946, une nouvelle constitution est rédigée en 1958. Celle-ci donne le choix aux territoires africains entre l'indépendance (assortie de la rupture avec la France) et l'appartenance à une « communauté » qui les associe à l'ancienne métropole.

Cette disposition (constitution) est ratifiée par un référendum le 28 septembre 1958 dans toutes les colonies, sauf la Guinée de Sékou Touré qui choisit l'indépendance et la rupture avec la France et devient immédiatement indépendante le 2 octobre 1958. Cependant, dès 1960, la plupart des Etats membres de la communauté font connaître leur souhait d'accéder à l'indépendance. Le général De Gaulle accepte cette évolution ; et, 1960 est l'année de l'indépendance de plusieurs colonies d'Afrique noire française, dont le Moyen Congo.

Conclusion

La décolonisation de l'Afrique noire française est le fruit d'un long processus marqué par plusieurs étapes : c'est une décolonisation pacifique.

Sujet n° 30

Expliquez la décolonisation de l'Indochine.

Introduction

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale s'amorce le processus de la décolonisation en Asie et en Afrique. En Asie, ce processus aboutit à l'indépendance de plusieurs colonies dont celle de l'Indochine. Quel est le type de décolonisation de ce pays ?

Développement

L'Indochine est une ancienne colonie française d'Asie du sud-est, formée de cinq provinces : le Laos, le Cambodge, le Tonkin, l'Annam et la Cochinchine. Les trois dernières forment aujourd'hui le Vietnam.

Cependant, durant la deuxième guerre mondiale, les occupants japonais encouragent les nationalistes indochinois à lutter contre l'administration française. En mai 1941, Hô Chi Minh fonde le front uni pour l'indépendance du Vietnam ou Vietminh. Il s'appuie pour cela sur la force armée commandée par le général GIAP. Sitôt la capitulation japonaise, Hô Chi Minh proclame le 2 septembre 1945 à Hanoï, l'indépendance de la République démocratique du Vietnam. Mais, le gouvernement français pense pouvoir se réinstaller par la force dans la colonie asiatique. Les incidents se multiplient : le 23 novembre 1946, prenant prétexte de l'agitation nationale, la France fait bombarder le port d'Haiphong (Tonkin).

Le mois suivant, plus précisément le 19 décembre 1946, la riposte du Vietminh qui massacre des Européens à Hanoï marque le début d'une guerre qui dure huit ans. Tandis que le Vietminh qui reçoit l'aide de Moscou et de Pékin contrôle les campagnes ; les forces françaises, aidées financièrement par les USA, contrôlent la Cochinchine, la majeure partie de l'Annam et le delta du Tonkin. En dépit de cet appui, la France ne peut venir à bout des forces commandées par le général Giap. Le 7 mai 1954, ces dernières encerclent le corps expéditionnaire français à Diên Biên Phu. Ce désastre français permet l'ouverture des négociations entre la France et le Vietnam. Le 2 juillet 1954 sont signés les accords de Genève (Suisse). Ces accords accordent la pleine indépendance au Laos, au Cambodge et au Vietnam. Mais ce dernier est divisé au niveau du 17^e parallèle en deux Etats : au Nord, la République Démocratique du Vietnam (RDV), communiste ; au sud, une République Nationaliste sous l'influence américaine, dont on prévoit la réunification au plus tard en 1956, à la suite d'élections libres.

Conclusion

La décolonisation de l'Indochine est une décolonisation violente puisqu'elle est obtenue à la suite d'une guerre.

Sujet n° 31

Expliquez la décolonisation de l'Algérie.

Introduction

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale s'amorce le processus de décolonisation en Asie et en Afrique. En Afrique du Nord, ce processus aboutit en 1962 à l'indépendance de l'Algérie. Quel est le type de décolonisation dans ce pays ?

Développement

Colonie de peuplement depuis 1830, la présence d'une importante communauté française en Algérie (984 000 habitants en 1954) pesait davantage sur le plan politique et économique que les 850 000 musulmans.

En mai 1954, après des émeutes à Sétif, l'Algérie s'est dotée d'un nouveau statut (statut du 20 septembre 1947) qui prévoit l'élection d'une assemblée algérienne paritaire. Mais, ce statut est mal accueilli par les musulmans et par les Français d'Algérie. La prise de conscience du peuple algérien donne naissance au nationalisme avec le front de Libération National (FLN) d'Achmed Ben Bella. Ce dernier pense que le moment est venu de se soulever contre les injustices dont sont victimes les musulmans.

Ainsi, le 1^{er} novembre 1954, le FLN lance une série d'attentats contre les autorités françaises. La politique française est d'écraser la rébellion par tous les moyens. Aussi, sous le terme « pacification », l'effort de guerre s'intensifie-t-il : proclamation de l'état d'urgence en 1955, augmentation massive des troupes, portées à 400 000 hommes en 1956. Pour isoler le FLN, l'armée française répond par la torture et les exécutions sommaires.

Dès son retour au pouvoir en 1958, le général De Gaulle propose d'abord aux fellaghas la « paix des braves », qui reste sans écho. Le 16 septembre 1959, il lance alors l'idée de l'autonomisation. Pour les français d'Algérie et une partie de l'armée, ce discours représente un abandon de la cause de l'Algérie française. Aussi, s'estimant trahis, en janvier 1960, ceux-ci dressent-ils des barricades dans l'Alger. Mais le général De Gaulle est décidé à régler le problème algérien. Il finit par se rendre aux exigences du FLN qui refuse de discuter d'autres choses que l'indépendance.

De 1960 à 1962, les négociations entre le gouvernement français et le gouvernement provisoire de la République Algérienne (GPRA) ont lieu. Elles aboutissent, le 18 mars 1962 aux accords d'Evian (Sud de la France) : un cessez le feu est conclu, et le général De Gaulle accepte l'indépendance de l'Algérie. Celle-ci est proclamée le 3 juillet 1962. Près d'un million de « pieds noirs » sont obligés de quitter précipitamment l'Algérie, abandonnant tout. Il en est de même pour les Harkis (150 000).

Conclusion

La décolonisation de l'Algérie est une décolonisation violente car elle a été obtenue après huit ans de guerre.

Sujet n° 32

Expliquez les différentes étapes de la décolonisation du Congo.

Introduction

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale s'amorce le processus de la décolonisation en Asie et en Afrique. En Afrique noire française, ce processus aboutit en 1960 aux indépendances dont celle du Congo. Quelles sont les différentes étapes de la décolonisation ?

Développement

Colonie française depuis 1910, le Congo accède à l'indépendance en 1960. Cette décolonisation s'est faite en plusieurs étapes dont la naissance du nationalisme et la marche vers l'indépendance.

S'agissant de la naissance du nationalisme, il sied de souligner que le nationalisme congolais est en quelque sorte une réaction totale aux dérapages répétés de l'ordre colonial (réquisitions, pillage systématique des ressources, travail forcé, brutalité ...). Ce

nationalisme a été canalisé par des mouvements comme l'Amicalisme (créé le 17 juillet 1926 à Paris par André Grenard Matsoua), le lassysme (créé à Pointe Noire par Lassie Simon Zéphérin).

Cependant, l'accession à l'indépendance du Congo s'est réalisée de manière progressive. Ainsi, de 1946 à 1956, le Moyen Congo est dans l'union française. La constitution française de 1946 en reconnaissant aux colonisés certaines libertés comme la liberté de s'administrer, le droit à la citoyenneté, la suppression du code de l'indigénat et du travail forcé, la liberté de réunion, d'associations et de syndicats, a permis aux congolais de former des partis politiques capables de revendiquer ces droits et libertés nouvellement reconnus. D'où le 21 novembre 1946, Jean FELIX Tchicaya crée à Pointe Noire le parti progressiste congolais (PPC), en 1946, Jacques Opangault anime la section française de l'internationale ouvrière (SFIO) qui devient en 1957 le Mouvement Socialiste Africain (MSA) ; et le 27 mai 1956, l'Abbé Fulbert Youlou crée à Brazzaville l'Union Démocratique pour la Défense des Intérêts Africains (UDDIA).

Ensuite, de 1956 à 1958, le Moyen Congo est sous la loi-cadre. Alors, le Moyen Congo se dote d'une assemblée locale de 45 membres pour permettre aux populations d'exercer leur droit de vote. Ainsi, le 31 mars 1957, se déroulent des élections pour doter le Moyen Congo d'une assemblée locale. Les trois partis s'engagent : le MSA les remporte de 23 voix contre 22 voix pour les deux autres partis. Son fondateur, Jacques Opangault, devient donc chef du tout premier gouvernement du Moyen Congo et l'Abbé Fulbert Youlou devient président de l'assemblée.

Entre 1958 et 1960, le Moyen Congo est sous la communauté. En effet, le 24 août 1958, le général De Gaulle revient à Brazzaville. Il prononce au stade Eboué un discours dans lequel il propose aux territoires africains de former avec la France la communauté franco-africaine. Cette disposition est largement approuvée au Moyen Congo à 99,4% des suffrages exprimés, à l'issue d'un référendum organisé pour la circonstance le 28 septembre 1958. Le 28 novembre 1958, l'assemblée territoriale se réunit à Pointe Noire (capitale du Moyen Congo). Elle vote à 44 voix et une abstention la proclamation de la République du Congo. En effet, ce jour-là à l'assemblée territoriale où l'UDDIA de l'Abbé Fulbert Youlou est devenue majoritaire suite à la défection d'un député du PPC en septembre 1957, ont été adoptés l'acte constitutionnel proclamant la République du Congo, le drapeau « Vert, Jaune, Rouge » et l'hymne « la Congolaise » comme symboles de la République. Le 8 décembre 1958 à 23 voix contre 22 voix, l'Abbé Fulbert Youlou est élu chef du gouvernement. Dès son élection à la primature, l'Abbé Fulbert Youlou décide du transfert automatique de la capitale de Pointe Noire à Brazzaville. Mais, l'élection de l'Abbé Fulbert Youlou et le transfert de la capitale de Pointe Noire à Brazzaville plongent le Congo dans une crise tribalo-politique du 16 au 20 février 1959, dont le bilan officiel est de 99 morts et nombreuses arrestations dans le camp du MSA. Le 27 juin 1959, la nouvelle est assemblée qui s'appelle désormais Assemblée Nationale élit l'Abbé Fulbert Youlou premier ministre, avant d'en faire Président de la République le 21 novembre 1959, pendant qu'Alphonse MASSAMBA Débat devient Président de l'assemblée nationale.

En fin, conformément aux engagements pris par la France en proposant la communauté aux territoires d'Afrique noire, et suite à la pression du nationalisme congolais, un accord de transfert de compétences est ratifié le 28 juillet 1960 entre la France et le Congo. Et, le 15 août 1960, c'est la proclamation de l'indépendance du Congo.

Conclusion

La décolonisation du Congo est le fruit d'un long processus marqué par plusieurs étapes dont la naissance du nationalisme et la marche vers l'indépendance : c'est une décolonisation pacifique.

Sujet n° 33

Expliquez l'importance géostratégique du Moyen Orient.

Introduction

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, certaines régions de la planète prennent de l'importance : c'est le cas du Moyen Orient. Quelle est l'importance géostratégique de cette région ?

Développement

L'importance géostratégique du Moyen Orient vient du fait que cette région est un carrefour entre l'Afrique, l'Asie et l'Europe, un carrefour des peuples et des religions, un carrefour des communications maritimes et terrestres, un enjeu des puissances mondiales, une diversité des régimes politiques et une importance économique et stratégique.

En effet, le Moyen Orient avant tout est un lieu de jonction de trois continents : l'Afrique, l'Asie et l'Europe. C'est aussi un lieu de brassage de plusieurs civilisations très anciennes. Par ailleurs, la Moyen Orient est une mosaïque de peuples et de religions. Cette région est peuplée en majorité d'Arabes, à côté desquels on trouve les Juifs, les Kurdes, les Turcs et les Perses. Cette région est également un important centre religieux, car toutes les religions monothéistes y ont leur origine. C'est le cas du Judaïsme, du Christianisme et de l'Islam. De même, c'est là que se trouvent leurs lieux saints et leurs villes saintes (mur des Lamentations, la Mecque, Médine, Karbala). Ce qui peut être source de tensions.

En outre, le Moyen Congo est un important nœud de communications qui assure non seulement la liaison entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie ; mais aussi avec l'Amérique, l'Océanie et l'Extrême-Orient les grandes routes maritimes sont constituées des détroits (Bab el Mandeb, Ormuz), des golfes (Aquaba, Aden, Oman et Persique) et des canaux (canal de Suez). Les communications terrestres sont assurées par le chemin de fer transiranien et les pipelines qui conduisent les hydrocarbures des zones de production vers les ports de la région et l'étranger. Le Moyen Orient est également une région où les puissances mondiales ont des intérêts. C'est le cas des anciennes puissances coloniales (comme la Grande-Bretagne), des USA, de l'URSS, de la Chine ou des puissances émergentes de l'Amérique Latine. Les USA disposent des bases militaires en Turquie et en Arabie Saoudite. L'URSS, quant à elle, surveille les endroits de Bosphore et des Dardanelles. Ces intérêts sont sources de rivalités.

En outre, au Moyen Orient, il existe une diversité de régimes politiques : des Républiques laïques et démocratiques (Israël, Irak, Syrie et l'Egypte), des Républiques Islamiques (Iran), des monarchies plus ou moins absolues, plus ou moins théocratiques (Arabie Saoudite, Jordanie, Emirats Arabes Unis, Koweït, Qatar, Bahreïn, Sultanat d'Oman).

En fin, l'importance économique et stratégique du Moyen Orient est incontestable. En effet, le Moyen Orient est la principale région pétrolière du monde (9/10^e des réserves connues en 2010). L'importance stratégique du Moyen Orient vient du fait que la région est avant tout une zone de passage favorisée par la géographie : détroits, canaux, mers, golfes, isthmes établis à la jonction de trois continents. Dans le contexte de la guerre froide, cette région est une zone d'endiguement du communisme pour les USA ; d'où la signature du pacte de Bagdad en 1955.

Conclusion

Le Moyen Orient est une région d'importance géostratégique majeure. Malgré la fin de la guerre froide, elle demeure un enjeu pour les grandes puissances car en plus des raisons économiques, il y a également des raisons de sécurité notamment la lutte contre le fondamentalisme islamique qui entretient le terrorisme.

Sujet n° 34

Relatez la guerre des six jours (1967)

Introduction

La guerre de six jours de 1967 s'inscrit dans le cadre des grandes crises du Moyen Orient. Quelles sont ses causes, ses manifestations et ses conséquences ?

Développement

Au nombre des causes de la guerre de six jours, il y a : la volonté du président égyptien Nasser de réaliser l'unité politique du monde arabe grâce à la lutte contre l'Etat hébreu ; d'où la multiplication des provocations. Le 22 mai 1967, l'Egypte décide de la fermeture du Golfe d'Aqaba à tout trafic israélien. Sentant le danger d'encerclement, Israël réplique par l'usage de la force. Ainsi, cette guerre s'est manifestée par la guerre-éclair (5-10 juin 1967) d'Israël contre les pays arabes (Egypte, Syrie et Jordanie). Cependant, les conséquences de cette guerre sont considérables et variées ; parmi lesquelles nous avons : la victoire d'Israël, devenue une pièce maîtresse de la stratégie des USA au Moyen Orient.

Cette guerre a aussi permis à Israël d'occuper le Golfe d'Aqaba ; la ville de Jérusalem-est, le plateau du Golan, la bande de Gaza et l'ensemble de la péninsule du Sinaï qui deviennent des « territoires occupés ». Grâce à cette guerre, Israël s'agrandit, passant de 20 800 km² à 102 400 km². Cette guerre a également provoqué la fuite massive des Palestiniens (900 000 réfugiés) qui se réfugient dans les camps de fortune installés dans les pays voisins (Jordanie, Liban). En fin, elle a entraîné l'humiliation et la consternation des pays arabes vaincus et leurs alliés soviétiques.

Conclusion

La guerre des six jours de 1967 est l'une des grandes crises du Moyen Orient.

Sujet n° 35

Relatez le problème des réfugiés Palestiniens.

Introduction

Le problème des réfugiés Palestiniens s'inscrivent dans le cadre des grandes crises du Moyen Orient. Quelles sont ses causes, ses manifestations et ses conséquences ?

Développement

La cause essentielle du problème des réfugiés Palestiniens sont « la création de l'Etat d'Israël ». En effet, le 14 mai 1948, le conseil national juif de la Palestine proclame la naissance de l'Etat d'Israël. Aussitôt, les armées arabes attaquent le nouvel Etat. Cette guerre israélo-arabe (1948-1949) prive les Palestiniens de l'Etat que prévoyait le partage de l'ONU de novembre 1947. En ce qui concerne les manifestations, le problème des réfugiés palestiniens concerne d'abord la minorité arabe demeurée en Israël (160 000 environ), que la reconnaissance de la citoyenneté ne dispense pas d'une ségrégation de fait. Et, surtout, ce problème concerne les 900 000 réfugiés qui ont fui la Palestine. Ces « émigrés de l'extérieur », répartis entre les pays arabes avoisinants qui refusent leur intégration, sont cantonnés dans des camps administrés par l'UNWRA (Organisme des Nations Unies chargé de leur assistance).

Les conséquences du problème des réfugiés palestiniens sont considérables. La vie dans les camps a favorisé l'éveil de la conscience nationale et l'organisation de la résistance palestinienne avec des groupes comme le Fatah, et à partir de 1964 avec l'OLP (Organisation de Libération de la Palestine) de Yasser Arafat qui fait de la destruction d'Israël la condition de la libération de la Palestine.

Conclusion

Le problème des réfugiés palestiniens est l'une des grandes crises du Moyen Orient symbolisant la persistance des conflits dans cette région.

Sujet n° 36

Relatez la guerre de Kippour (1973)

Introduction

La guerre de Kippour de 1973 fait partie des grandes crises du Moyen Orient. Quelles sont ses causes, ses manifestations et ses conséquences ?

Développement

Les causes de la guerre du Kippour résident dans le désir de revanche des pays arabes (Egypte, Syrie et Jordanie) sur Israël après leur défaite de 1967.

Ainsi, le 6 octobre 1973, pendant la fête religieuse du Yom Kippour, Israël est surpris par une offensive conjointe de l'Egypte et de la Syrie. Mais, à partir du 15 octobre 1973, une contre-offensive permet à l'armée israélienne de franchir le canal de Suez et de marcher sur le Caire. Les conséquences de cette guerre sont variées : le 22 octobre 1973, les USA et l'URSS imposent un cessez le feu aux deux parties ; et, le 25 octobre 1973, l'ONU déploie une force d'interposition (casques bleus). Cette guerre confirme la victoire militaire d'Israël ; pendant que les pays arabes décrètent un embargo pétrolier contre les pays favorables à Israël, d'où l'augmentation du prix du pétrole brut qui passe de 3,1 dollars à 12 dollars en 1982 (1^{er} choc pétrolier).

Conclusion

La guerre du Kippour de 1973 est l'une des grandes crises du Moyen Orient marquant l'influence des grandes puissances dans la région.

Sujet n° 37

Expliquez les manifestations de la démocratie

Introduction

Le monde actuel comprend plusieurs formes de gouvernement, dont la démocratie définie comme le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple. Quels sont alors ses fondements ?

Développement

La démocratie est un élément d'unité du monde occidental. Elle se caractérise par un système de valeurs qui privilégie les libertés fondamentales, le suffrage universel, le multipartisme, l'alternance au pouvoir et la séparation des pouvoirs.

Les libertés fondamentales sont celles qui permettent à l'homme de faire tout ce que la loi permet (autorise) : liberté d'expression, de réunion, de la presse, d'association, liberté syndicale, de culte ... Sans liberté, il n'y a pas de démocratie.

Quant au suffrage universel, c'est le droit de vote accordé à tous les citoyens sous certaines conditions comme l'âge, la nationalité et l'inscription sur une liste électorale. En démocratie, le suffrage universel s'exprime au moyen des « élections » par lesquelles le peuple se prononce sur le choix de ses représentants pour un mandat délimité dans le temps. Pour sa part, le multipartisme est un système politique dans lequel il existe plus d'un parti politique en lice pour le pouvoir. Il est considéré comme l'un des piliers de la démocratie en ce sens qu'il donne aux électeurs la possibilité de voter pour le parti politique qui correspond le mieux à leur conviction, les autres forment l'opposition légale. En revanche, l'alternance au pouvoir est l'occupation du pouvoir, successivement par des tendances politiques différentes, à la suite des élections.

En fin, pour garantir le bon fonctionnement de la démocratie, il y a été nécessaire de procéder à la séparation des pouvoirs. Ainsi, dans les régimes de démocratie, on distingue : le pouvoir exécutif (gouvernement), le pouvoir législatif (parlement) et le pouvoir judiciaire. En démocratie, il n'y a de véritable liberté que si ces trois pouvoirs ne sont pas entre les mêmes mains. L'équilibre des pouvoirs existe lorsqu'aucun des pouvoirs n'est en mesure de dominer les autres. Le contrat social entre le peuple et le pouvoir est inscrit dans les constitutions.

Conclusion

Les fondements de la démocratie garantissent un pluralisme politique ou démocratique qui, en reconnaissant aux opinions et courants idéologiques la possibilité de s'organiser et de s'exprimer librement, ne peut que contribuer à la promotion du développement politique et économique de la société.

Sujet n° 38

Expliquez le processus de démocratisation de l'Afrique

Introduction

La période de 1990 à 2000 est marquée par un vaste mouvement de contestation à travers le monde : c'est le processus de démocratisation. En Afrique, ce processus a renversé la majorité des dictateurs. Quelles sont les différentes étapes de ce processus dans ce continent ?

Développement

La démocratisation de l'Afrique s'est faite en plusieurs étapes, dont la tenue des conférences nationales et l'organisation des élections démocratiques.

En effet, après les indépendances, la quasi-totalité des pays Africains étaient devenus des dictatures militaires ou civiles. Ces régimes avaient suspendu les libertés individuelles, instauré le monopartisme et poursuivi les opposants. Cependant, entre 1990 et 1993, nous observons la tenue des conférences nationales au Bénin, au Gabon, au Congo, au Niger, au Togo, au Zaïre (actuelle RDC) et au Tchad. Les conférences nationales étaient chargées de restaurer les libertés, mettre en place des institutions de transition, de rédiger des constitutions et d'organiser des élections libres et transparentes.

C'est ainsi que, dans un contexte de fragilité sociopolitique, les pouvoirs se sont renouvelés par les urnes. Des élections multipartites ont été organisées dans plusieurs pays d'Afrique où se sont tenues des conférences nationales. Après les élections, des pouvoirs démocratiques se sont donc installés en Afrique, au détriment des pouvoirs militaires. C'est le cas du Congo où, en 1992, PASCAL Lissouba remplace le Général Sassou Nguesso, au Niger, Mahamane Ousmane remplace le général Ali Saïbou en 1993. Malheureusement, malgré l'instauration de la démocratie, l'absence d'unité nationale et le manque d'une culture démocratique dans de nombreux Etats engendrent souvent violences et instabilité. C'est le cas du Rwanda où les tensions anciennes entre les Tutsis et les Hutus ont débouché en 1994 sur un génocide.

Conclusion

Le processus de démocratisation de l'Afrique est marqué par plusieurs étapes.

GEOGRAPHIE

Sujet n° 1

Expliquez les caractères généraux des systèmes économiques

Introduction

Le monde actuel présente au plan économique deux systèmes : le système capitaliste et le système socialiste. A cela s'ajoute les cas particuliers des pays en développement. Quels sont leurs caractères généraux ?

Développement

S'agissant du système capitaliste, disons que c'est le plus ancien système économique du monde, apparu au XIX^e siècle en Angleterre pendant la révolution industrielle. Ce système se caractérise par : le libéralisme économique ayant pour principes la libre entreprise et la libre concurrence ; la propriété privée des biens et des moyens de production et d'échange (les entreprises et les sociétés appartiennent à des particuliers). Le système capitaliste se caractérise aussi par la recherche du plus grand profit financier (plus-value), selon le respect de la loi du marché. En fin, le système capitaliste se caractérise par l'intervention limitée de l'Etat dans l'économie : dans le système capitaliste, l'Etat n'intervient que pour réguler, contrôler et subventionner les secteurs stratégiques de l'économie. Cependant, ce système, qui a permis aux pays de l'Europe occidentale ; de l'Amérique du Nord et du Japon de devenir des grandes puissances économiques, tend aujourd'hui à gagner tous les pays du monde.

En revanche, le système socialiste, qui s'est inspiré des idées de Karl Marx et de F. Engels, s'est répandu à travers le monde avec la révolution russe d'octobre 1917. Ce système se caractérise par : la planification de l'économie (dans les pays socialistes, les plans possèdent un caractère impératif ; le plan est une loi de l'Etat). Il est également caractérisé par la propriété collective des biens et des moyens de production et de l'échange qui appartiennent désormais à l'Etat ou aux collectivités locales. Le système socialiste recherche aussi l'intérêt général, c'est-à-dire l'amélioration des conditions de vie de la population. Dans ce système, nous notons enfin le monopole de l'Etat dans l'économie : ici, c'est l'Etat qui crée et gère les entreprises (l'Etat providence). Cependant, depuis 1991, avec l'effondrement de l'URSS, le système socialiste est en pleine mutation. Il tend aujourd'hui à disparaître dans le monde : la plupart des pays à économie socialiste bascule progressivement dans le système à économie libérale. C'est le cas de la Russie et la Chine qui pratiquent maintenant le système socialiste de marché.

Par ailleurs, les pays en développement, qui sont à la recherche d'un développement économique, ont des options économiques variées. Ce qui permet de les classer en trois catégories : les pays émergents (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud), les pays à revenu intermédiaire (pays du Moyen-Orient, Congo, Côte d'Ivoire, Kenya ...) et les pays moins avancés (Haïti, Népal, Soudan du Nord, Ethiopie ...).

Conclusion

Les systèmes économiques diffèrent à travers le monde.

Sujet n° 2

Appréciez les relations entre les pays développés et les pays en développement

Introduction

Les pays développés et les pays en développement entretiennent des relations économiques dans divers domaines. A qui profitent-elles ?

Développement

Comme nous venons de le dire, les pays développés et les pays en développement entretiennent des relations économiques diverses : commerciales, technologiques, financière et monétaire. Mais ces rapports sont injustes, inégaux, déséquilibrés ; toujours à l'avantage des pays développés

Pour plusieurs raisons comme : la survivance du pacte colonial, la domination commerciale, la domination technologique, la domination financière et monétaire.

En effet, le pacte colonial est un accord, un lien ou une relation entre la métropole et ses colonies. Ainsi, depuis la colonisation, la métropole a imposé un certain nombre de conditions aux colonies. Exemples : les colonies doivent fournir les matières premières du sol et du sous-sol à leur métropole qui les transforme en produit finis destinés à être revendus dans les colonies.

Cependant, malgré l'accession à l'indépendance des colonies, cette domination se justifie encore par le maintien de l'influence des anciennes puissances coloniales dans leurs empires. Quant à la domination commerciale, elle se traduit d'abord par la survivance du pacte colonial, car les relations économiques sont plus poussées entre les anciennes métropoles et leurs ex-colonies qu'avec les autres pays. Exemple : la France est le principal client et fournisseur des pays d'Afrique Francophone et la Grande-Bretagne de ceux d'Afrique Anglophone. Ensuite, la domination commerciale se manifeste par la détérioration des termes de l'échange, car le sud vend moins et moins cher les matières premières ; mais il achète plus et plus cher les produits finis aux pays du Nord qui lui imposent les prix.

Concernant la domination technologique, celle-ci se manifeste par les traits suivants : les pays en développement ne possèdent pas de haute technologie pour leur développement ; ils sont donc obligés de l'importer. Cette domination se traduit aussi par le transfert à coût élevé de cette technologie du Nord vers le Sud, et la mise de l'expérience scientifique et technologique des pays développés au service des pays du Sud qui se traduit par la livraison des pays développés au service des pays du sud qui se traduit par la livraison des usines clé-en-main, l'envoi très fréquent des experts et coopérants ...

En fin, la domination financière et monétaire se traduit par le fait que le nord dispose des capitaux considérables, qu'il prête aux pays du sud avec des taux d'intérêts élevés. Il en résulte le lourd endettement des pays du sud. En outre, les monnaies des pays du nord, servent de garantie aux monnaies des pays du sud.

Conclusion

Les relations économiques entre les pays développés et les pays en développement ne profitent qu'aux pays du nord.

Sujet n° 3

Expliquez la domination commerciale, financière et monétaire des pays développés sur les pays en développement.

Introduction

Le monde actuel est divisé économiquement en deux grands ensembles : les pays développés et les pays en développement. Ces deux ensembles entretiennent des relations économiques multiformes caractérisées par la domination du nord sur le sud. Expliquons la domination commerciale, financière et monétaire du nord sur le sud.

Développement

La domination commerciale

La domination financière et monétaire.

Conclusion

Les relations économiques nord-sud sont déséquilibrées. Elles profitent plus aux pays du nord ; d'où la nécessité d'un nouvel ordre économique mondial équitable.

Sujet n° 4

Expliquez le Nouvel Ordre Economique Mondial

Introduction

Les relations économiques entre les pays développés et les pays en développement sont inégales et déséquilibrées. Pour corriger ce déséquilibre, il a été mis en place un nouvel ordre économique mondial (NOEM). Comment se manifeste-t-il ?

Développement

Le NOEM est un cadre qui vise l'amélioration des relations économiques entre les pays développés et les pays en développement. Il a été lancé par les pays du sud, puis relayé par la déclaration de l'Assemblée générale de l'ONU de 1974. Le NOEM rappelle la nécessité des rapports justes et équitables entre les prix des matières premières des pays du sud et ceux des produits industriels des pays du nord.

Cependant, le NOEM se manifeste au travers de la coopération internationale : coopération nord-sud, coopération sud-sud, coopération au sein des organes économiques mondiaux et création des grands ensembles régionaux.

La coopération nord-sud se manifeste par l'aide publique au développement des pays du nord aux pays du sud, la stabilisation et l'indexation (l'harmonisation) des prix des matières premières avec ceux des produits finis, la réduction de la dette des pays en développement, le transfert des technologies ...

Quant à la coopération sud-sud, elle vise à développer les échanges économiques entre les pays du sud, afin d'échapper aux circuits commerciaux contrôlés par les pays du nord. C'est dans ce cadre que les pays en développement s'évertuent à mettre en place une entraide mutuelle. Exemples : la coopération Chine-Afrique, la coopération Inde-Afrique, la coopération Brésil-Afrique ...

S'agissant de la coopération au sein des organismes mondiaux, elle se manifeste par l'intervention des organismes économiques et surtout financières internationaux dans le processus de développement des pays du sud. Exemples : le FMI, la Banque mondiale, l'UE-ACP, la CNUCED.

En fin, la création de grands ensembles régionaux se traduit par le renforcement de la coopération économique entre les pays géographiquement proches. C'est le cas de l'UE en Europe, de l'ASEAN en CEMAC en Afrique centrale et de la SADC en Afrique australe.

Conclusion

Le NOEM vise l'équilibre économique mondial. Cependant, il reste encore au stade des intentions.

Sujet n° 5

Analysez la mondialisation de l'économie dans les domaines du commerce, des transports et des télécommunications.

Introduction

La mondialisation est un processus d'intégration de toutes les économies du monde. Comment se manifeste-t-elle dans les domaines du commerce, des transports et des télécommunications ?

Développement

Dans le domaine du commerce, la mondialisation de l'économie se manifeste par un essor des échanges commerciaux (marchandises, capitaux, technologies, services ...) à l'échelle planétaire. Trois dominent le commerce mondial, à savoir : l'Europe, l'Amérique du nord et l'Asie, formant « la Triade » qui effectue 80% des échanges.

Dans le domaine des transports, la mondialisation de l'économie se manifeste par un développement des modes de transports (routier, aérien, maritime, par tube ...) ; d'où la mobilité des personnes et des biens.

Dans le domaine des télécommunications, la mondialisation de l'économie se manifeste par une circulation rapide de l'information et de l'image à l'échelle planétaire. De nos jours, nous constatons un développement des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication).

Conclusion

La mondialisation de l'économie favorise l'essor remarquable du commerce, des transports et des télécommunications.

Sujet n° 6

Analysez les conséquences de la mondialisation de l'économie sur le développement des pays.

Introduction

La mondialisation est un processus d'intégration de toutes les économies du monde. Quelles sont ses conséquences sur le développement des pays ?

Développement

La mondialisation de l'économie a des conséquences variées sur le développement des pays. Ces conséquences s'observent aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement et au niveau mondial.

Dans les pays développés, la mondialisation de l'économie entraîne la réorganisation des investissements et la délocalisation des entreprises. La réorganisation des investissements se traduit par la réorientation des capitaux par les investisseurs vers les secteurs économiques susceptibles d'être plus rentables ; tels que le secteur minier des pays du sud et le secteur industriel des pays du nord. Ce qui provoque la détérioration des entreprises.

En effet, la délocalisation des entreprises est le transfert partiel ou total d'une entreprise dans un pays ou une région qui offre plus d'avantages (attraction fiscale, main-d'œuvre abondante et bon marché, coût de production faible ...). Dans les pays développés (pays de départ), ce phénomène entraîne la fermeture de certaines entreprises, la perte d'emploi et l'augmentation du chômage.

Par contre, dans les pays en développement, la mondialisation de l'économie favorise la délocalisation des entreprises et entraîne aussi l'effondrement des économies fragiles. La délocalisation des entreprises vers les pays en développement (pays récepteurs) a permis l'essor industriel de certains pays, suite au transfert de technologie, à la création des emplois, la réduction du chômage et l'accumulation des capitaux. Tel est le cas des nouveaux pays industriels (NPI) comme Taïwan, Singapour et la Corée du sud qui ont connu une croissance économique spectaculaire et figurent parmi les pays industrialisés les plus compétitifs au monde.

En revanche, l'effondrement des économies fragiles se traduit par la chute des économies fragiles, c'est-à-dire celles des pays pauvres. Ce qui entraîne le dégraissage qui est à l'origine du chômage, de la pauvreté et de la misère des populations dans les pays du sud. Cependant, au niveau mondial, la mondialisation de l'économie entraîne la concurrence, l'absorption des entreprises peu concurrentes, le désengagement de l'Etat, la restructuration du secteur privé et la création des grands espaces économiques régionaux. Au fait, avec la mondialisation de l'économie, la concurrence s'est accrue dans le monde par le biais de la publicité et du marketing. Elle permet l'amélioration de la qualité des produits et des services ainsi que l'accumulation des capitaux. Lorsque la concurrence est déloyale, elle entraîne la faillite et l'absorption des entreprises peu concurrentes par les plus dynamiques. Ce qui accroît les inégalités et accentue le fossé nord-sud.

Quant au désengagement de l'Etat, avec la mondialisation de l'économie, l'Etat se désengage de la privatisation des entreprises étatiques. Cependant, sous l'effet de la

mondialisation de l'économie, le secteur privé a été amené à recevoir son mode de gestion, de production et de distribution afin d'améliorer ses performances. Ce processus entraîne le licenciement de la main-d'œuvre moins qualifiée et le recyclage des cadres et techniques.

En fin, la mondialisation de l'économie a favorisé la création des espaces économiques régionaux, comme l'UE, l'ASEAN, l'ALENA, le MERCOSUR, le CEDEAO, la CEMAC et la SADC. A travers ces espaces, on note la libre circulation des personnes et des biens. Ce qui favorise l'intégration économique régionale.

Conclusion

La mondialisation de l'économie présente à la fois des avantages et des inconvénients sur le développement des pays.

Sujet n°7

Expliquez les grands ensembles du relief congolais.

Introduction

Pays d'Afrique centrale, le Congo a une superficie de 342 000km². Son milieu physique est constitué de plusieurs éléments dont le relief. Quels sont les grands ensembles de ce relief ?

Développement

Le relief congolais est varié. Il est composé des plaines, des plateaux et collines et des montagnes.

Les plaines occupent 5% de la superficie du Congo. Elles sont au nombre de trois : la plaine côtière, la vallée du Niari et la Cuvette congolaise.

La plaine côtière est située dans le Kouilou, entre l'océan Atlantique et la chaîne du Mayombe. Longue de 170 à 200km et large de 50km, cette plaine est un bassin sédimentaire formé de sables très perméables, marquée de petites collines et de cirques d'érosion. La plaine côtière est riche en pétrole, en potasse et en gaz ; mais peu propice en agriculture.

La vallée du Niari est située entre la chaîne du Mayombe et le massif du Chaillu. C'est une vaste plaine longue de 200km et large de 20km, qui s'élargit d'Est en Ouest de Mfouati à Makabana. La vallée du Niari est une plaine essentiellement calcaire couverte d'argile de décalcification. Elle est marquée par un semis de collines coniques d'une centaine de mètres au sommet arrondis. La vallée du Niari constitue une voie de passage naturelle de 1^{ère} importance et un endroit propice en agriculture.

La cuvette congolaise est située au nord du pays, notamment dans les départements de la Cuvette-ouest. C'est une basse plaine alluviale encadrée au nord, à l'ouest et au sud par une ceinture de plateaux et de collines. La Cuvette congolaise couvre près d'un tiers du pays (150 000km² de superficie) dont la moitié est inondable.

Quant aux plateaux et collines, ceux-ci occupent 93% de la superficie du Congo. Ils sont cinq au total : les plateaux Bembé et Dondo, le plateau des cataractes, les plateaux Batéké, les plateaux du nord-ouest et les plateaux Oubanguiens.

Les plateaux Bembé et Dondo se situent dans la Bouenza. Le plateau Bembé s'étale autour de Mouyondzi, avec une altitude d'environ 600 mètres. Le plateau Dondo se dresse puissamment près de la frontière méridionale du pays avec la RDC à plus de 800 mètres d'altitude.

Le plateau des cataractes occupe le Sud-est du Congo, du Djoué jusqu'à la rivière Loudima. C'est une région de collines vigoureuses dont les sommets se tiennent entre 600 et 800 mètres. Le plateau des cataractes est marqué par des versants souvent accidentés de « lavaka » et des cirques d'érosion.

Les plateaux Batéké sont situés au centre du pays. Ils sont au nombre de quatre : le plateau Koukouya, le plateau de Mbé, le plateau de Djambala et le plateau de Nsa-Ngo, disposés en arc de cercle du nord-ouest au sud-est. Le point culminant de cet ensemble est le mont Lékéti (environ 900 mètres) dans le plateau Koukouya. Les plateaux Batéké sont accidentés par deux types de relief : des dépressions fermées abritant des mares et par des vallées d'érosion.

Les plateaux du Nord-ouest sont situés dans le département de la Sangha. Avec une altitude variant entre 300 et 400 mètres, les plateaux du nord-ouest sont un ancien plateau découpé par les rivières en une série des chaines de collines et des vallées marécageuses. C'est ici qu'on trouve le mont le plus élevé du Congo : le mont Nabemba (1000 mètres d'altitude).

Les plateaux Oubanguiens sont situés au Nord-est du Congo notamment dans le département de la Likouala. Ils forment un faible plateau d'une altitude moyenne de 600 mètres dont la grande partie se trouve en RCA.

En fin, les montagnes occupent 2% de la superficie du Congo. Elles sont au nombre de deux : la chaîne du Mayombe et le Massif du Chaillu.

La chaîne du Mayombe est située entre la plaine côtière et la vallée du Niari. C'est une vieille chaîne de montagnes plissées large de 30 à 60km, formée d'une série de crêtes quartziques. La chaîne du Mayombe culmine au mont Fougouti, à Kimongo, vers 930 mètres.

Le massif du Chaillu est situé dans le Niari. C'est un massif de granite et de gneiss entaillé par de profondes vallées. Son point culminant est le mont Biroungou (950 mètres) vers Mayoko, à la frontière Gabonaise.

Conclusion

Le Congo présente un relief varié et modéré ; ce qui constitue un atout pour son développement économique.

Sujet n° 8

Sur un fond de carte du Congo, représentez les types de climats et commentez-les.

NB : voir carte des climats du Congo en annexe

Introduction

Il s'agit de la carte des climats du Congo. Cette carte fait ressortir trois types de climats, à savoir : le climat équatorial, le climat subéquatorial et le climat tropical humide.

Développement

Le climat équatorial règne dans la partie septentrionale (Nord) du pays, plus particulièrement dans les départements de la Likouala et la Sangha. Ce climat se caractérise par des précipitations abondantes toute l'année, de 1800 à 2000 mm d'eau et l'absence d'une saison sèche. La température moyenne annuelle dans cette zone est de 25°C.

Le climat subéquatorial, quant à lui, règne au centre du pays, notamment dans les plateaux Batéké et dans les deux Cuvettes. Il se caractérise par des températures de 26°C et des précipitations abondantes qui varient entre 1500 et 2000 mm d'eau/an. Le climat subéquatorial se caractérise aussi par la présence de deux saisons : une petite saison sèche qui ne dure que deux mois (juin-juillet) et une grande saison des pluies de dix mois (d'août à mai).

Le climat tropical humide est celui du Sud du pays, de la Léfini à la côte Atlantique. Ce climat se caractérise par des précipitations abondantes, de 1200 à 1600 mm d'eau/an, dont la répartition annuelle fait ressortir une division des saisons : une longue saison de pluies d'octobre à mai entrecoupée par une « petite saison sèche » entre janvier et février, et une grande saison sèche de juin à septembre. Les températures annuelles sont de l'ordre de 23 à 25°C.

Conclusion

Les climats du Congo sont chauds et humides.

Sujet n° 9

Distinguez les types de végétation du Congo

Introduction

Pays d'Afrique centrale, le Congo a une superficie de 342 000km². Son milieu physique est constitué de plusieurs éléments dont la végétation. Quels sont les types de cette végétation ?

Développement

La végétation congolaise est en grande partie composée de la forêt et de la savane.

Les forêts occupent environ 60% de la superficie du pays. Mais, d'une manière générale, on distingue deux types de forêts : les forêts naturelles et les forêts reliques. Les forêts naturelles sont très variées. On note : la forêt primaire, la forêt secondaire et la mangrove.

La forêt primaire est celle qui n'a pas encore été exploitée par l'homme. C'est une forêt ombrophile, sempervirente, formée de grands arbres pouvant atteindre 50 à 60 mètres de haut (Okoumé, Acajou, Limba ...). Son sous-bois est assez clair. On rencontre cette forêt dans le Mayombe, le Chaillu et au Nord du pays où plus de la moitié presque toute l'année.

La forêt secondaire est celle qui a subi une action anthropique (action de l'homme) pour les cultures. C'est une forêt mésophile ; son sous-bois est touffu avec la régénérescence de nouvelles espèces comme les bambous, les palmiers, les lianes etc. On la rencontre partout au Congo où l'on pratique la culture itinérante sur brûlis.

La mangrove est une forêt qu'on rencontre en bordure de l'océan, dans le Kouilou. Exemples : zone de la Loémé, forêt de Conkouati-Douli. La mangrove est une forêt ombrophile comportant de grands arbres ayant parfois des racines aériennes (le palétuvier). Son sous-bois est peu touffu.

Quant aux forêts reliques, ce sont des forêts plantées par l'homme. Elles sont formées au Congo des plantations d'Eucalyptus, de pins de sapins, de tecks ... On les rencontre à Pointe-Noire, Loudima, Mouyondzi, Brazzaville, Kintélé.

S'agissant des savanes, disons que celles-ci occupent 35% de la superficie du Congo. De par leur formation naturelle, on distingue deux types de savanes, à savoir : la savane herbeuse et la savane arbustive.

La savane herbeuse est une savane essentiellement formée de diverses espèces d'herbes sur des vastes étendues. On la rencontre dans les plateaux Batéké, la vallée du Niari et la plaine côtière.

La savane arbustive est celle qui comporte des hautes herbes (à longues graminées) et des arbustes ignifuges. On rencontre cette savane dans les plateaux Batéké, le plateau des cataractes, la vallée du Niari et la plaine côtière.

En dehors de la forêt et de la savane, prédominantes, le Congo dispose d'autres formations végétales comme la steppe marécageuse dans la cuvette congolaise et les plateaux Batéké, la prairie flottante dans la cuvette congolaise, et les papayraies dans le Kouilou et la cuvette congolaise.

Conclusion

La végétation congolaise, variée, se distingue par des forêts denses et des savanes herbeuses et arbustives. Cette végétation constitue un atout pour le développement économique du pays.

Sujet n° 10

Distinguez les forêts congolaises.

Introduction

Deux types de formation végétale dominent l'espace géographique du Congo dont la forêt. Quelles sont les caractéristiques de cette dernière ? (Ou bien celle-ci présente plusieurs aspects).

Développement (voir sujet précédent).

On distingue plusieurs types de forêts au Congo :

La forêt primaire

La forêt secondaire

La forêt relique

La mangrove.

NB : A commenter brièvement.

Conclusion

Les forêts congolaises présentent plusieurs aspects qui se différencient les uns des autres.

Sujet n° 11

Distinguez les types de sols du Congo.

Introduction

Pays d'Afrique centrale, le Congo a une superficie de 342 000km². Son milieu physique est constitué de plusieurs éléments dont les sols. Quels sont les types de sols du Congo ?

Développement

Au Congo, on distingue deux catégories de sols : les sols ferralitiques et les sols hydromorphes.

Les sols ferralitiques sont des sols riches en fer et en alumine, rencontrés presque partout au Congo sous forêt comme sous savane, là où les précipitations atteignent au moins 1500 mm d'eau/an. Cependant, compte-tenu de leur composition et de leur structure, on distingue : les sols typiquement ferralitiques, les sols ferralitiques lessivés et les sols faiblement ferralitiques.

Les sols typiquement ferralitiques se trouvent en forêt dense du Mayombe, du Chaillu et du Nord-Congo. Ces sols sont de couleur noire ou rouge foncée et jouissent d'une assez bonne qualité physique et chimique. Cependant, ils se dégradent facilement.

Les sols ferralitiques lessivés sont des sols qui ont perdu leurs propriétés physiques et chimiques, à cause du lessivage par les eaux de pluie. Ces sols sont très perméables et pauvres en minéraux. En forêt, ils présentent une couleur grise ou brune foncée ; et en savane, ces sols ont une couleur noirâtre. On les rencontre dans les plateaux Batéké, le Pool et la plaine côtière. Ces sols sont aussi souvent exposés au travail de l'érosion à cause du manque de couvert végétal suffisant.

Les sols faiblement ferralitiques se rencontrent surtout dans le sud-ouest du pays (de Brazzaville au Mayombe). Ils sont de couleur généralement jaune et présentent des propriétés physiques et chimiques considérables. Ces sols sont assez riches, et sont à l'origine de la vocation agricole de la vallée du Niari. Cependant, ils sont très sensibles au ravinement.

Quant aux sols hydromorphes, ce sont des sols remplis d'eau. On les rencontre dans les régions marécageuses, comme la Cuvette congolaise et la plaine côtière. Ces sols sont très argileux et présentent une épaisse de boue considérable. Ils sont pauvres en matières organiques (absence de fer, d'alumine, de calcium, etc.).

Conclusion

Les sols congolais, variés, constituent un atout pour le développement économique du pays.

Sujet n° 12

Expliquez le réseau hydrographique congolais

Introduction

Pays d'Afrique centrale, le Congo a une superficie de 342 000km². Son milieu physique est constitué de plusieurs éléments dont le réseau hydrographique. Comment s'organise ce réseau ?

Développement

Le Congo possède un puissant réseau hydrographique qui s'articule autour de deux principaux bassins : le bassin du Congo et le bassin du Kouilou-Niari.

Le bassin du Congo est situé au Nord et au centre du pays. Il couvre une superficie totale de 4 millions de km² en Afrique centrale, dont 230 000km² reviennent au Congo. Ce bassin est composé du fleuve Congo et de ses affluents de la rive droite.

Le fleuve Congo est le principal fleuve de ce bassin. Il est long de 4 700km (2^e fleuve d'Afrique après le Nil), mais ne traverse le territoire congolais que sur 700km de son cours. Son débit moyen est de 40 000m³/seconde (second fleuve du monde après l'Amazonie).

Les principaux affluents du fleuve Congo sont : l'Oubangui, la Sangha, la Likouala-Mossaka, l'Alima, la Nkeni, la Léfini, le Djoué et la Loufoulakari.

Quant au bassin du Kouilou-Niari, il est situé au sud-ouest du pays. Ce bassin couvre une superficie de 60 000km². Il est constitué du fleuve Kouilou-Niari et de ses affluents.

Le fleuve Kouilou-Niari est long de 750km et son débit moyen est de 700m³/seconde à son embouchure. Les principaux affluents du Kouilou-Niari sont : la Bouenza, la Mpoukou, la Louéssé, la Lékoumou, la Comba, la Louvisi, la Loutété, la Loukouni, la Loudima, la Nkenké, la Louvakou et la Loubomo.

A ces deux principaux bassins s'ajoutent les petits bassins côtiers, formés des fleuves Noumbi, Loémé, Ngongo et la partie supérieure des bassins de la Nyanga et de l'Ogoué.

Cependant, le Congo dispose d'autres étendues d'eau qui sont : les Lacs (Nanga, Ngoyo, Cayo, Dinga, Télé, Bleu ...), les lagunes (Conkouati), les marais (à papyrus et à palétuviers) et une côte de 170km sur l'océan Atlantique.

Conclusion

Le Congo dispose d'un réseau hydrographique dense susceptible de contribuer au développement économique du pays.

Sujet n° 13

Etablissez la relation entre le milieu physique et la population du Congo.

Introduction

Pays d'Afrique centrale, le Congo a une superficie de 342 000km². Son milieu physique est diversifié. Quelle relation existe-t-il entre ce milieu physique et la population au Congo ?

Développement

Au Congo, il existe une relation d'interdépendance entre le milieu physique et la population. Ainsi, le relief, la végétation, l'hydrographie et les sols influencent-ils les hommes et leurs activités.

En effet, le relief congolais varié et modéré, est dans son ensemble favorable à l'implantation humaine. Les fortes concentrations humaines se rencontrent dans les zones de plaines et des plateaux. Exemples : dans la plaine côtière, la vallée du Niari et les plateaux Koukouya où il y a plus de 20 hab/km². Alors que dans les zones de montagnes, la concentration humaine est faible : moins de 10 hab/km². Exemples : la chaîne du Mayombe, le massif du Chaillu.

En outre, la végétation influence aussi l'implantation humaine. En effet, les zones forestières sont le plus souvent inhospitalières, à cause de la présence de la forêt dense, des insectes nuisibles et des bêtes féroces. L'occupation humaine dans ses zones est très clairsemée. C'est le cas dans la forêt du Nord-Congo la forêt, la forêt du Chaillu et la forêt du Mayombe, où nous avons moins de 10 hab/km². Par contre, les zones de savane sont en

général propices à l'implantation humaine. C'est dans ces zones que l'on rencontre des fortes densités de population au Congo. C'est le cas des plateaux Batéké et du Pool sud, de la Vallée du Niari et de la plaine côtière où il y a plus de 20 hab/km².

Par ailleurs, l'hydrographie congolaise est dense. Elle présente d'énormes possibilités pour la pratique de la pêche (continentale et maritime), la navigation fluviale et maritime (transport des personnes, des biens et des marchandises), l'installation des barrages hydro-électriques et des usines d'adduction d'eau, l'exploitation pétrolière (gisements off-shore) et le tourisme (les cataractes, l'île Mbamou, le lac Télé, la côte atlantique ...)

De leur côté, les activités humaines dépendent aussi des sols. Ceux-ci sont en majorité peu fertiles au Congo. C'est le cas des sols typiquement ferrallitiques et des sols hydromorphes. Les sols fertiles (sols faiblement ferrallitiques), comme ceux de la vallée du Niari et du plateau Koukouya sont favorables à la pratique de l'agriculture.

En fin, la végétation congolaise exerce une grande influence sur les activités humaines comme l'exploitation du bois (2^e ressource économique du pays après le pétrole), le développement des activités annexes telles que la menuiserie, la charpenterie, la sculpture et le développement des plantations d'essences à croissance rapide (eucalyptus) très recherchées pour la construction, les poteaux électriques et autres besoins. Les forêts permettent aussi le développement des cultures comme le palmier à huile, le cacao, le café, le bananier. Par contre, les zones de savanes se prêtent aux activités agro-pastorales (agriculture, chasse, cueillette ...).

Conclusion

Le milieu physique congolais est favorable à l'implantation humaine et à la pratique des activités économiques.

Sujet n° 14

Expliquez les incidences de l'inégale répartition de la population congolaise sur le développement

Introduction

Pays d'Afrique centrale, le Congo a une superficie de 342 000km². Sa population, estimée à 4 000 millions d'habitants, est inégalement répartie sur l'ensemble du territoire national. Cela a des incidences sur le développement.

Développement

L'inégale répartition de la population congolaise sur le territoire national pose problème de la mise en valeur de certains départements.

En effet, dans les départements densément peuplés (35 hab/km²) comme Brazzaville, le Pool, la Bouenza, le Niari et pointe Noire, la main d'œuvre est importante et disponible. Ce qui crée un dynamisme économique régional et ou national certain. La présence d'un important marché de consommateurs stimule la production et la distribution de certains biens et marchandises.

Par contre, dans les départements faiblement peuplés (avec moins de 5 hab/km²) comme la Likouala, la Sangha, la Cuvette ouest, les plateaux, la Lékoumou et le Kouilou, la main d'œuvre est insuffisante. D'où le faible dynamisme économique de ses départements.

Conclusion

L'inégale répartition de la population congolaise a des incidences positives et négatives sur le développement du pays.

Sujet n° 15

Etablissez les interrelations entre les villes et les campagnes du Congo.

Introduction

Pays d'Afrique centrale, le Congo compte une population d'environ 4 millions d'habitants. Cette population est inégalement répartie sur l'étendue du territoire national. Plusieurs

causes expliquent ce déséquilibre dont l'exode rural. Quelles sont les incidences de celui-ci dans les villes et dans les campagnes ?

Développement

Au Congo, il existe une interrelation entre les villes et les campagnes. Cette interrelation est fondée sur l'exode rural, parmi lesquelles nous avons : les causes économiques (facilité de trouver un emploi rémunérateur, d'acquérir les biens matériels qui sont parfois rares et chers à la campagne...), les causes socioculturelles (nombreuses distractions en ville : cinéma, sport, musique, théâtre...), les causes psychologiques (contraintes coutumières fortement atténuées en ville : grande liberté des mœurs).

Par ailleurs, l'exode rural a d'énormes répercussions (incidences) dans les campagnes et dans les villes congolaises :

Dans les campagnes, celle-ci perdent une partie de leur population, d'où le vieillissement de la population. Nous notons également une baisse de la natalité et la disparition de certains villages (dislocation de la société traditionnelle). Ce qui entraîne la baisse de la production agricole, et provoque un retard dans le développement.

Alors que dans les villes, l'exode rural entraîne un accroissement rapide de la population urbaine, ce qui provoque une augmentation de la main d'œuvre, intensifiant ainsi le chômage, le manque de logement, la prolifération des délits, l'occupation anarchique de l'espace urbain... La diminution de la production agricole dans les campagnes rend difficile le ravitaillement des villes en denrées alimentaires. Cette pénurie est à l'origine de la flambée des prix sur le marché.

Conclusion

Les interrelations entre les villes et les campagnes, conditionnées par l'exode rural, ont des incidences qui freinent le développement économique du Congo.

Sujet n° 16

Expliquez l'organisation administrative du Congo.

Introduction

Pays d'Afrique centrale, le Congo couvre une superficie de 342 000km² et a une population d'environ 4 millions d'habitants. L'administration de ce territoire obéit à une certaine organisation. Expliquons l'organisation administrative de ce pays.

Développement

Le territoire congolais est divisé en départements, districts et communes.

Le département est une circonscription administrative locale, dirigée par un préfet nommé en conseil des ministres. Le Congo compte douze départements, à savoir : le Kouilou, Pointe Noire, le Niari, la Lékoumou, la Bouenza, le Pool, Brazzaville, les Plateaux, la Cuvette, la Cuvette ouest, la Sangha et la Likouala.

Le district est une circonscription administrative intermédiaire qui assure le relais de l'action gouvernementale dans le département. Le district est placé sous l'autorité d'un sous-préfet. Actuellement, le Congo compte près de quatre-vingt-six districts.

La commune est une circonscription administrative constituée par un groupement d'habitants d'un certain nombre d'arrondissements, de quartiers ou de villages sur un périmètre déterminé. Ainsi, on distingue les communes urbaines et les communes rurales. La commune urbaine est placée sous l'autorité d'un maire élu. Les communes urbaines du Congo sont : Brazzaville, Pointe-Noire, Dolisie, Mossendjo, Nkayi, Ouessou et Owando.

Conclusion

Les départements, les districts et les communes forment l'ossature de l'organisation administrative du Congo.

Sujet n° 17

Identifiez les caractères généraux de l'agriculture et ses problèmes au Congo.

Introduction

Situé en Afrique centrale, le Congo est un pays en développement. Son économie repose sur plusieurs activités dont l'agriculture. Quels sont ses caractères généraux et ses problèmes ?

Développement

Au Congo, il existe deux types d'agriculture : l'agriculture traditionnelle et l'agriculture moderne.

L'agriculture traditionnelle est pratiquée au Congo par les paysans. Elle se fait sur de petites étendues appelées « champs ». L'agriculture traditionnelle utilise des outils rudimentaires, comme la houe, la pelle, la machette, la hache, la pioche. En agriculture traditionnelle, les techniques culturales sont nombreuses et archaïques, c'est le cas de la culture itinérante sur-brulis, de l'écobuage, de l'enfouissement en vert et des cultures perchées. L'agriculture traditionnelle porte surtout sur les cultures vivrières comme le manioc, le maïs, l'arachide, la pomme de terre, les légumes et les arbres fruitiers. Cette agriculture donne des rendements faibles. L'agriculture traditionnelle est une agriculture de subsistance ou d'autoconsommation.

Quant à l'agriculture moderne, c'est une agriculture qui utilise les machines agricoles (tracteurs, semoirs...), les engrais chimiques, les insecticides, les pesticides et la recherche agronomique (sélection des semences, étude des sols). Cette agriculture se pratique sur de grandes étendues de terre appelées « plantations ». L'agriculture moderne porte surtout sur les cultures commerciales et industrielles comme la canne à sucre, le cacao, le café, le tabac, le palmier à huile. Les rendements à l'hectare de cette agriculture sont élevés et évalués en millions de tonnes. La production est commercialisée ou transformée.

Cependant, l'agriculture congolaise est confrontée à plusieurs problèmes d'ordre physique, humain, technique et scientifique et économique.

Sur le plan physique, on peut noter : l'abondance des pluies qui entraîne le lessivage des sols, l'érosion... L'acidité des sols entraîne aussi leur pauvreté.

Sur le plan humain, l'agriculture congolaise souffre du vieillissement de la population rurale dû à l'exode rural, d'où l'insuffisance de la main d'œuvre agricole. Il y a également le désintéressement des jeunes à l'activité agricole.

Sur le plan technique et scientifique, nous avons : la faible mécanisation de l'agriculture congolaise, faible utilisation des engrais chimiques, des produits phytosanitaires et des semences améliorées.

Sur le plan économique, on peut citer : l'insuffisance de financement (manque de capitaux, faiblesse de crédits alloués à l'agriculture et non subventionnement des agriculteurs par l'Etat) ; l'insuffisance et le mauvais état des pistes agricoles ; d'où le fossé entre les zones de production et les marchés ; la mauvaise gestion des structures de base (Agri-Congo par exemple).

Conclusion

L'Agriculture au Congo présente des caractères à la fois traditionnels et modernes. Elle est confrontée à plusieurs problèmes d'ordre physique, humain, technique et scientifique et économique.

Sujet n° 18

Identifiez les caractères généraux de l'élevage et ses problèmes au Congo.

Introduction

Situé en Afrique centrale, le Congo fait partie intégrante des pays en développement. Son économie repose sur plusieurs activités dont l'élevage. Quels sont ses caractères généraux et ses problèmes ?

Développement

Au Congo, il existe deux types d'élevage : l'élevage traditionnel et l'élevage moderne. L'élevage traditionnel est pratiqué partout au Congo. Cet élevage porte notamment sur le petit bétail de moutons, cabris, bœufs, porcs et surtout de la volaille. Les animaux de cet élevage vivent en semi-liberté, sans aucun soin particulier. L'élevage traditionnel donne des rendements faibles ; et la production sert à l'autoconsommation et aussi aux cérémonies familiales.

Par contre, l'élevage moderne est un élevage qui se pratique dans les fermes et ranches. Cet élevage concerne les espèces animales suivantes : les bovins, les porcins, les ovins et la volaille. Les rendements sont élevés, et la production commercialisée. Cependant, l'élevage au Congo est confronté à plusieurs problèmes d'ordre physique, humain et économique.

Sur le plan physique, on peut citer la présence des insectes nuisibles (mouche tsé-tsé, moustique, moucheron...).

Sur le plan humain, nous avons : le manque de vocation pastorale dû au désintéressement des congolais à l'élevage ; le manque d'encadrement des éleveurs.

Sur le plan économique, on peut noter le coût élevé et la rareté d'aliments de bétail, et l'insuffisance de crédits alloués aux éleveurs.

Conclusion

L'élevage au Congo présente à la fois les caractères traditionnels et modernes. Il est confronté à plusieurs problèmes d'ordre physique, humain et économique.

Sujet n° 19

Identifiez les caractères généraux de la pêche et ses problèmes au Congo.

Introduction

Situé en Afrique centrale, le Congo est un pays en développement. Son économie repose sur plusieurs activités dont la pêche. Quels sont ses caractères généraux et ses problèmes ?

Développement

Au Congo, on distingue deux types de pêches : la pêche artisanale et la pêche industrielle. La pêche artisanale se pratique de façon traditionnelle partout dans les différents cours d'eau du pays (fleuves, rivières, marigots et lacs). Elle est pratiquée par des pêcheurs nationaux et étrangers utilisant des techniques et des instruments archaïques comme les filets, les hameçons, les nasses. Le moyen le plus utilisé est la pirogue. La pêche artisanale donne des rendements faibles. Sa production est essentiellement autoconsommée.

La pêche industrielle, par contre, est pratiquée le long des côtes congolaises. Elle utilise des moyens énormes comme des bateaux, équipés d'armements de pêche (chalutiers, sardiniers, crevettiers). La pêche industrielle donne des rendements élevés, et la production est commercialisée.

Cependant, la pêche au Congo est confrontée à plusieurs problèmes d'ordre physique, technique et économique.

Sur le plan physique, on peut retenir la pollution des eaux maritimes par les déchets pétroliers.

Sur le plan technique, la pêche au Congo souffre de l'inorganisation de la pêche artisanale et du sous-équipement des pêcheurs.

Sur le plan économique, il y a l'insuffisance des crédits alloués aux pêcheurs.

Conclusion

La pêche au Congo présente des caractères à la fois artisanaux et modernes. Elle est confrontée à plusieurs problèmes d'ordre physique, technique et économique.

Sujet n° 20

Expliquez l'organisation de l'exploitation forestière et ses problèmes au Congo.

Introduction

Situé en Afrique centrale, le Congo a une superficie de 342 000 km² dont 60% sont occupés par la forêt. Cette dernière est la 2^e ressource économique du pays et son exploitation obéit à une organisation particulière. Comment s'organise l'exploitation forestière et quels sont ses problèmes ?

Développement

Jusqu'en 1972, l'exploitation forestière a été la 1^{ère} ressource économique du Congo ; date à laquelle le pétrole l'a supplanté (dépassé) par son revenu. Cependant, l'organisation forestière au Congo est réglementée par un code forestier : loi n° 16-2005 du 20 novembre 2005. Ce code limite les exportations du bois à 15% de la production, le reste (85% du bois) devant être transformé sur place. Ce code vise aussi la production de la forêt axée sur le reboisement en zones de forêts et de savanes.

Mais, l'exploitation forestière au Congo s'effectue en trois grands ensembles forestiers : le Mayombe (1,2 millions d'hectares), le Chaillu (ou Niari forestier : 3,5 millions d'hectares) et la forêt Nord-Congo (13 millions d'hectares). En dehors de ces trois zones principales, des possibilités d'exploitation existent aussi dans les zones de savanes, grâce aux forêts galeries, aux massifs forestiers isolés et aux forêts reliques. Ces forêts couvrent environ 72 000 hectares.

Plusieurs variétés commercialisables sont exploitées au Congo. Il s'agit du Limba, de l'Acajou, de l'Okoumé, du Sapelli, du Sipo, de l'Iroko, du Moabi, etc.

Par ailleurs, l'exploitation forestière et la transformation du bois congolais sont assurées par plusieurs sociétés telles que : Man Fai Tai Congo (MFTC), Taman, CBI, FNC, CIB-OLAM, Asia Congo, IFO, CFID, SIFCO.

La production en grumes au Congo se présente de la manière suivante :

1950 : 181 000 m³

1960 : 430 000 m³

1969 : 820 000 m³

1972 : 751 000 m³

1974 : 500 000 m³

1980 : 603 000 m³

1986 : 714 881 m³

1989 : 809 215 m³

1994 : 511 000 m³

2000 : 617 500 m³

2003 : 1 200 000 m³

2008 : 1 700 000 m³

Actuellement, cette production oscille autour de 2 millions de m³. La production en rondins d'eucalyptus varie entre 300 et 500 m³/an.

Cependant, bien que richesse importante du Congo, l'exploitation forestière se heurte à de nombreux problèmes tels que : l'épuisement des essences commercialisables recherchées, surtout dans le Mayombe, du fait de la surexploitation ; le mauvais état des routes ; la saturation et la vétusté du matériel de la ligne CFCO. L'inondation d'une bonne partie de la forêt du Nord-Congo entraîne des difficultés d'évacuation du bois. A cela, il faut ajouter le manque de capitaux, d'où le monopole étranger ; la mauvaise gestion du patrimoine forestier et des entreprises ; sans oublier la mauvaise application ou mieux le non-respect du code forestier, d'où l'exploitation abusive et sauvage de la forêt.

Conclusion

L'exploitation forestière au Congo est régie par un code forestier. Mais, cette activité est confrontée à plusieurs sortes de problèmes

Sujet n° 21

Identifiez les bases du développement industriel du Congo.

Introduction :

Pays en développement, le Congo dispose d'un secteur industriel faible. Cependant, des bases existent pour son essor. Quelles sont ces bases ?

Développement :

L'industrie congolaise présente d'énormes potentialités pour son développement. Il s'agit notamment des sources d'énergie et des matières premières.

S'agissant des sources d'énergie, on distingue principalement les hydrocarbures (pétrole et gaz naturel) et l'électricité. Le pétrole ou or noir, avec des réserves estimées à 1200 milliards de tonnes, est exploité off-shore dans la plaine côtière. Le gaz naturel est aussi exploité dans le Kouilou, avec des réserves de près de 391 milliards de m³. L'électricité, quant à elle, est obtenue de deux façons : les barrages hydroélectriques (Djoué : 14 mw ; Moukoulou : 75 mw et Imboulou : 120 mw) et les centrales thermiques.

Concernant les matières premières, le sol et le sous-sol congolais recèle diverses ressources végétales, animales, minières et minérales comme le tabac, la canne à sucre, les peaux, les polymétaux (Plomb, Zinc, Cuivre), le fer, l'or, la potasse, le diamant, le manganèse, les phosphates, le pétrole, l'eau.

Conclusion :

Le Congo dispose des bases réelles pour son développement industriel.

Sujet n° 22

Expliquez l'organisation des voies de communication et ses problèmes au Congo.

Introduction

Pays d'Afrique centrale, le Congo dispose pour son développement économique de plusieurs secteurs dont celui des transports qui repose sur les voies de communication. Quels sont les types des voies de communication et leurs problèmes ?

Développement

Les voies de communication congolaises se répartissent en cinq réseaux, à savoir : les réseaux routier, fluvial, ferroviaire, aérien et maritime.

Le réseau routier congolais compte 18 000 km, dont plus de 3 000 km sont bitumés. Ce réseau s'articule autour de six routes nationales : la RN1 (Brazzaville-Pointe-Noire : 545 km), la RN2 (Brazzaville-Ouesso : 820 km), la RN3 (Dolisie-Ndendé au Gabon : 230 km), la RN4 (Pointe-Noire-Nzassi : 28 km), la RN5 (Pointe-Noire-Nkola : 58 km) et la RN6 (Okoyo-Lékéti : 60 km), auxquelles se greffent les routes secondaires reliant le reste du pays.

Le réseau fluvial concerne plus la partie Nord du Congo, dont l'axe principal reste le fleuve Congo. Ce réseau est long d'environ 5 000 km, avec des ouvertures vers la RCA, le Cameroun et la RDC. Les principaux ports fluviaux du Congo sont : Brazzaville, Impfondo, Ouesso, Lékéti, Etoumbi, Makoua, Mossaka et Oyo.

Quant au réseau ferroviaire congolais, il s'étend sur 800 km répartis en deux voies : le chemin de fer Congo-Océan (CFCO : 515 km) et la ligne de la compagnie minière de l'Ogooué (COMILOG : 285 km).

Le réseau aérien congolais, par contre, s'articule autour de dix aéroports modernes dont trois (3) de classe internationale : Maya-Maya à Brazzaville, Agostino Neto à Pointe-Noire, Ollombo dans les plateaux. Les aéroports secondaires sont ceux de Djambala, Dolisie, Ewo, Ouesso, Impfondo, Owando et Sibiti.

Enfin, le réseau maritime congolais comprend 170 km de côte et un port en eau profonde à Pointe-Noire.

Cependant, les voies de communication du Congo sont confrontées à plusieurs problèmes d'ordre physique, humain et technique.

Sur le plan physique, on peut noter la nature des sols et les conditions climatiques (sols sableux et argileux, climat pluvieux, forêt dense, marécages).

Sur le plan humain, les voies de communication congolaise souffrent de la mauvaise gestion, de l'insuffisance des cadres qualifiés et du personnel d'entretien.

Sur le plan technique, nous avons : le mauvais état des routes, des aéroports, des chemins de fer et des voies d'eau, d'où la lenteur dans l'acheminement des marchandises et des voyageurs. Il y a aussi l'insuffisance du matériel roulant souvent vétuste. L'insuffisance des infrastructures de transport, le manque de coordination entre les différents réseaux et le coût trop élevé des transports.

Conclusion

Les voies de communication au Congo connaissent de multiples problèmes physiques, humains et techniques qui entravent le développement harmonieux de l'économie.

Sujet n° 23

Expliquez l'organisation des échanges commerciaux au Congo.

Introduction

Le Congo est un pays d'Afrique centrale. Son commerce s'organise autour des importations et des exportations.

Développement

Les importations du Congo sont très diversifiées et portent sur les marchandises (appareils électriques et mécaniques), les produits alimentaires (boissons, produits congelés, tabac, riz, farine de blé, poisson salé...), les métaux et les ouvrages métalliques, les produits chimiques (médicaments) et les produits minéraux (ciment). Ces importations représentent 87% du commerce extérieur du Congo. Les principaux fournisseurs du Congo sont : la France, la Chine, les USA et les autres pays Africains comme l'Afrique du Sud et la RDC.

Les exportations du Congo portent principalement sur le pétrole, le bois et le sucre. Les principaux clients du Congo sont : la France, l'Italie, la Chine, les USA...

Ainsi, entre 2000 et 2014, la balance commerciale du Congo est excédentaire grâce aux revenus pétroliers.

Conclusion

Les échanges commerciaux du Congo sont basés sur les importations et les exportations.

Sujet n° 24

Expliquez les traits fondamentaux de l'industrie allemande.

Introduction

Pays d'Europe occidentale, avec une superficie de 356 910 km², l'Allemagne fait partie des pays développés. Son économie repose sur plusieurs activités dont l'industrie. Quels sont les traits fondamentaux de cette industrie ?

Développement

L'Allemagne est une grande puissance industrielle. L'industrie reste une des bases essentielles de l'économie allemande. Son dynamisme a fait de ce pays la 1^{ère} puissance industrielle de l'Europe.

Cependant, l'industrie allemande repose sur les facteurs naturels, humains et techniques. Les facteurs naturels concernent surtout les sources d'énergie et les ressources minières. En effet, l'électricité allemande est produite par l'utilisation d'énergies fossiles, par le nucléaire et par les énergies renouvelables (principalement hydrographique et éolien). En outre, le sous-sol allemand renferme un certain nombre de ressources minières, comme le charbon, le lignite, le pétrole et le gaz naturel, la potasse et le sel gemme, le cuivre et le zinc, le fer. En ce qui concerne les facteurs humains, disons que l'Allemagne dispose d'une main d'œuvre abondante et qualifiée : très peuplée (82,5 millions d'habitants en 2012),

l'Allemagne bénéficie d'une forte proportion d'adultes (environ 55% de la population totale). Une bonne formation technique donne une grande efficacité à la main d'œuvre.

Par ailleurs, en Allemagne, on distingue plusieurs types d'industries : les industries de biens d'équipement et de biens de grande consommation (constructions, mécaniques, électriques, électroniques, automobiles et chimiques), les industries traditionnelles (houille, sidérurgie, textile) et les industries de pointe (électrotechnique, aéronautique, bureautique, optique).

L'industrie allemande est concentrée sous la forme d'entreprises géantes ou « Konzern ». Celle-ci possède des mines, des hauts fourneaux, des laminaires, des usines de transformation, des Wagons, des bateaux sur le Rhin. Elle contrôle aussi les banques et les industries annexes, passent des accords avec des firmes étrangères.

C'est le cas de Krupp dans l'industrie métallurgique, de l'IG. Farben dans l'industrie chimique et Siemens dans l'industrie électronique. L'industrie allemande repose également sur la concentration géographique en gros foyer d'activités où se rassemblent tous les types d'industries, comme la Rhur, la Sarre, la Basse-Saxe, le Rhin Moyen.

Les principales productions industrielles allemandes (en 2009) sont :

Automobile : 6 millions d'unités (3^e producteur mondial)

Acier : 50,5 millions de tonnes (6^e producteur mondial et 1^{er} rang Européen)

Aluminium : 550 000 tonnes (19^e producteur mondial)

Caoutchouc synthétique : 935 000 tonnes

Conclusion

L'industrie allemande bénéficie de plusieurs atouts qui font d'elle la 1^{ère} puissance européenne.

Sujet n° 25

Expliquez le rayonnement de l'Allemagne.

Introduction

Pays d'Europe occidentale, avec une superficie de 356 910 km², l'Allemagne compte environ 82 millions d'habitants (2012). De nos jours, ce pays rayonne dans plusieurs domaines. Quels sont les domaines de ce rayonnement ?

Développement

Le rayonnement de l'Allemagne s'exerce dans les domaines diplomatiques, économiques, culturels et stratégiques.

Dans le domaine diplomatique, l'Allemagne s'est engagée en faveur de la paix dans le monde, de l'intégration européenne et du partenariat transatlantique. La fermeté sur l'Etat de droit et le respect des droits de l'homme constituent une caractéristique forte de cette diplomatie, représentée à travers le monde par ses ambassades et consulats. Ce qui permet à l'Allemagne d'accroître son influence dans les instances internationales, comme l'ONU, l'UNESCO, la FAO et l'OTAN. L'Allemagne n'est pas membre du conseil de sécurité de l'ONU, mais elle est le 3^e contributeur du budget de l'ONU, où elle se montre particulièrement favorable au désarmement et au règlement des conflits.

Dans le domaine économique, l'Allemagne est d'abord la 1^{ère} puissance économique d'Europe. Sa puissance s'appuie sur l'industrie et le commerce. En effet, ce pays est la 1^{ère} puissance industrielle du continent. Son industrie est très dynamique et offre une gamme variée de produits. Ce qui fait de l'Allemagne le 1^{er} producteur européen et fournisseur d'automobiles, de machines et de produits chimiques. Son commerce est très actif et fait de ce pays la 1^{ère} puissance commerciale de l'Europe avec 78% de l'excédent commercial réalisé avec l'union européenne. L'Allemagne abrite le siège de la Banque centrale européenne à Francfort. Ensuite, dans le reste du monde, l'Allemagne est membre du G7 et la 4^e puissance économique du monde après la Chine, les USA et le Japon. La principale base de cette puissance économique est l'industrie. En effet, ce pays est le 3^e producteur mondial d'automobiles, l'un des premiers constructeurs mondiaux des machines et la 3^e pour la chimie. Par ailleurs, l'Allemagne réalise 18% des échanges mondiaux. Elle est le 3^e

exportateur des biens après les USA et la Chine. Cette capacité d'exportateur est facilitée par l'importance des foires commerciales (Hanovre, Francfort, Leipzig), la vente par correspondance (2^e rang mondial) et l'intérêt accordé à l'existence des réseaux de succursales et au service après-vente.

Dans le domaine culturel, l'Allemagne développe son influence culturelle dans le monde entier. Cette influence est véhiculée essentiellement par les instituts Goethe, dont la mission principale est de promouvoir l'apprentissage de la langue allemande, de diffuser la culture allemande et de favoriser la coopération culturelle internationale. Par ailleurs, les deux grands groupes de presse allemande (Bertelsmann et Springer) sont devenus des géants mondiaux des médias. Ils contrôlent divers journaux et télévisions en Europe.

Dans le domaine stratégique, l'Allemagne occupe géographiquement une position centrale ou de carrefour entre l'ouest et l'Est de l'Europe. Cette position, devenue stratégique, offre à ce pays un double avantage d'être un partenaire incontournable de la construction européenne et de jouer un rôle de meneur de l'Europe.

Par ailleurs, l'Allemagne est l'un des maillons forts de l'OTAN. Elle participe à des opérations de police internationale sous l'égide de l'ONU. Exemple : en 1990-1991, l'Allemagne s'est engagée symboliquement et périphériquement dans la guerre du Golfe, en 1995, le Bundestag a autorisé l'envoi d'avions Tornado en Bosnie, et en 2006, près de 800 soldats allemands de l'Eufor-RD Congo ont garanti la tenue des élections présidentielles et parlementaires.

Conclusion

L'Allemagne exerce une influence internationale croissante. Ce qui renforce son rôle et son rayonnement à travers le monde.

Sujet n° 26

Expliquez les traits fondamentaux de l'agriculture brésilienne.

Introduction

Puissance émergente de l'Amérique, le Brésil a une superficie de 8 500 000 km² et une population d'environ 201 millions d'habitants (2013). Son économie repose sur plusieurs Activités dont l'agriculture. Quels sont les traits fondamentaux de cette agriculture ?

Développement

Le Brésil est une grande puissance agricole. Son agriculture bénéficie de plusieurs facteurs : physiques, humains, techniques et financières.

S'agissant des facteurs physiques, le relief brésilien est constitué en majorité des plateaux et des plaines (dont l'Amazonie : 3 500 000 km²). Les climats sont de trois types : le climat équatorial au Nord, le climat tropical au centre et le climat tempéré au sud du pays. La végétation brésilienne, quant à elle, est composée de deux formations : la forêt et la savane. Les sols sont de plusieurs variétés et peuvent porter des cultures tropicales et aussi des cultures tempérées. L'hydrographie est importante : le Brésil dispose du plus grand fleuve du monde, l'Amazone (5800 km).

Quant aux facteurs humains, l'agriculture brésilienne dispose d'une population abondante, jeune et dynamique : 25% de la population brésilienne a moins de 15 ans.

Enfin, sur les facteurs techniques et financière, l'agriculture brésilienne bénéficie des prêts et des crédits importants, pour l'achat d'engrais, de semences sélectionnées, de matériel agricole ; mais aussi de subventions à l'exportation, de prix d'intervention, d'aide à la recherche agronomique.

Cependant, on distingue deux types d'agriculture au Brésil : les latifundios ou grandes exploitations (exploitations supérieures à 1000 hectares) et les minifundios ou petites exploitations de subsistance (exploitations inférieures à 5 hectares). Les grands domaines accueillent en priorité les cultures d'exploitation (café, cacao, coton...) ; alors que les petites exploitations produisent les vivres de base (céréales, tubercules et haricots noirs).

Ainsi, le Brésil apparaît de plus en plus comme une superpuissance agricole. Cela est notamment dû à l'importance prise par les différentes productions. Les productions agricoles sont : (en 2009)

Soja : 65 millions de tonnes (2^e producteur mondial)

Café : 3 millions de sacs de 60 kg (1^{er} producteur et exportateur mondial)

Canna à sucre : 510 millions de tonnes (2^e rang mondial, après le Cuba).

Maïs : 56, 2 millions de tonnes (2^e rang mondial)

Coton : 1,5 million de tonnes.

Conclusion

Grâce à ces productions, le Brésil est une grande puissance agricole d'exportation.

Sujet n° 27

Expliquez le rayonnement du Brésil.

Introduction

Pays d'Amérique latine, avec une superficie de 8 500 000 km², le Brésil compte environ 201 millions d'habitants (2013). De nos jours, ce pays rayonne dans plusieurs domaines. Quels sont les domaines de ce rayonnement ?

Développement

Le rayonnement du Brésil s'exerce dans les domaines diplomatique, économique et culturel. Dans le domaine diplomatique, le Brésil développe une diplomatie de plus en plus active : il est souvent élu comme membre non permanent du conseil de sécurité de l'ONU. Sa médiation est reconnue et efficace dans le monde entier. Exemple : la médiation menée pour le retour du président Aristide en Haïti. Le Brésil est désormais invité dans toutes les réunions, sommets et forums comme celui de Davos.

Sur le plan militaire, l'armée brésilienne est classée parmi les vingt premières puissances militaires et demeure la plus importante du continent américain (derrière les USA). Elle est une de celles qui participent le plus aux opérations de maintien de la paix de l'ONU. Exemple : en 2014, plus de 1600 Brésiliens commandent les casques bleus en Haïti, au Congo Démocratique. L'organisation d'événements sportifs internationaux comme de la coupe du monde de foot Ball en 2014 et des jeux olympiques à Rio rn 2016 sont également des éléments importants favorisant le rayonnement international du pays.

Dans le domaine économique, le Brésil est la 6^e puissance économique du monde, la 2^e des pays en développement (après la Chine) et la 1^{ère} de l'Amérique latine. Le rôle du Brésil s'apprécie d'abord au sein du MERCOSUR et du groupe des BRICS, mais aussi à travers la signature de partenariats avec des pays du Sud. Le Brésil est membre du G₂₀ dont il assure la présidence dans le cadre des négociations commerciales menées au sein de l'OMC ; aucun accord international ne peut plus se faire sans l'aval du Brésil. Depuis 2009, le Brésil est devenu créateur au sein du FMI et son économie est marquée par une forte croissance. La bourse de Sao Paulo se parmi classe les 10 premières bourses des valeurs mondiales.

Enfin, dans le domaine culturel, le Brésil fait une entrée remarquable avec des séries télévisées, les « télé novelas ». Leur exportation en fait une industrie florissante et constitué un formidable canal de diffusion de la culture brésilienne. La musique (la Samba) et la mode (la Capoeira) brésilienne sont largement diffusées dans le monde depuis les années 1960.

Conclusion

Le Brésil exerce une influence internationale croissante. Ce qui renforce son rôle et son rayonnement à travers le monde.